

Le Monde

Fondateur : Hubert Beauvillier

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 1 DA; Maroc, 1,50 dir; Tunisie, 100 m.

5, RUE DES CHATEAUX 75027 PARIS - CEDEX 08

La tragique méprise de Charenton... DES POLICIERS CONTESTENT LA VERSION DE LA MORT DE L'INSPECTEUR POTIER...

DEUX PRÉOCCUPATIONS POUR LES OCCIDENTAUX AVANT LA CONFÉRENCE D'HELSINKI

LISBONNE: la formation d'un triumvirat constitue un échec pour les militaires «modérés»

Une mise en garde de M. Kissinger à l'U.R.S.S.

Pour combien de temps ?

histoire ne se répète jamais; bégale : les Portugais ont... les raisons d'être songeurs.

La conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe va s'ouvrir le mercredi 30 juillet dans une étrange atmosphère.

Un replâtrage de façade

Lisbonne. — La façade est sauvegardée, mais les fondations ne tiennent pas...

ANKARA: le gouvernement prend le contrôle des bases américaines

À quatre jours de la conférence d'Helsinki, le président Ford se trouve dans une situation délicate.

LE PRÉSIDENT FORD SUR LA DÉFENSIVE

Washington. — Le président Ford a pris l'air pour l'Europe dans un climat politique maussade.

AU JOUR LE JOUR

Le téléphone arabe

Chaque fois que je ferai le plein de ma voiture, je me consoliderai de la note à payer...

L'ÉCONOMIE PORTUGAISE DEVANT L'ORAGE

I. — L'entrée dans la crise

Lisbonne. — La circulation intensive dans les chapeaux estivés des rues de Lisbonne ou de Porto...

Recul de la production

En mai dernier, 68 % des entreprises industrielles, qui répondent régulièrement à l'enquête de conjoncture du G.E.E.F.P.

OUVERTURE A BAYREUTH

Un « Parsifal » sage et chaste

Pour la troisième fois en quatre-vingt-dix-neuf ans, le Festival de Bayreuth a repris « Parsifal »...

DEMAIN pour un dimanche de COURSES A MAISON-LAFITTE importante réunion avec LE PRIX ROBERT-PAPIN

Advertisement for 'BOSCH' with price '3,25.11' and other technical details.

JN TRIUMVIRAT MILITAIRE AU PORTUGAL

Un communiqué du P. S. P.

L'histoire a déjà enregistré les résultats de la théorie dite des avant-gardes

Après la publication du document du M.F.A. sur les modalités de l'alliance du peuple et de l'armée...

La loi organique et les statuts proposés le document ne visent pas à établir des bases pour une M.F.A. ; elles sont un schéma d'organisation...

Pour élaborer et approuver constitutionnellement le pays une Assemblée constituante...

Il est vrai que, sur certains points de la future organisation de l'Etat, l'Assemblée n'a pas une compétence limitée à la seule question de la forme d'accord constitutionnel...

La même façon, la plate-forme violée, quand on présente une Assemblée nationale formée par son au quartième ou au même degré...

4) Nombreuses sont les dispositions prévues dans le document qui envahissent le domaine de la constitution, à laquelle il appartient par exemple de définir le statut des commissions des habitants...

5) Il est extrêmement grave que le document propose l'institutionnalisation des commissions des habitants à telles qu'elles sont aujourd'hui formées et qu'il ait la prétention de pérenniser des élections à venir...

6) Tout en protestant et refusant une quelconque intention de militarisation de la vie politique, le document propose, dans la pratique, la militarisation de la vie politique...

les assemblées municipales et les districts avec les ADUS, dans les assemblées régionales avec les ADRS et dans les assemblées nationales avec l'AMPA...

7) La tentative de convertir les commissions de travailleurs et d'habitants en instruments de police et même en institutions d'autodéfense est vaine et étrange...

8) L'exigence du pluralisme dans le cadre de la construction socialiste récemment réaffirmée par le Conseil de la révolution, disparaît du document...

rigueur signifier par et un nouveau appareil d'Etat de base populaire ? Pourquoi d'ailleurs prétendre que transformer profondément l'appareil de l'Etat ? Et, en outre, comment ne pas reconnaître le risque d'un désamortissement de la vie sociale portugaise particulièrement grave au moment où l'on proclame la nécessité de gagner la bataille de la lutte de classes...

10) Ce texte, sorti de l'assemblée du M.F.A., n'est absolument pas un document guide d'action pratique des unités militaires et des organismes populaires d'accord avec la propre dynamique du processus...

9) Quelques-unes des analyses et propositions présentées dans le document reproduisent des thèses irréalistes mais partiellement identifiées avec d'autres qui ont été énoncées par des partis et groupes minoritaires...

Italie M. Benigno Zaccagnini est élu secrétaire de la démocratie chrétienne

De notre correspondant. — Par 93 voix et 72 bulletins, la démocratie chrétienne a confié son sort à un homme...

nom du convent où il s'était jadis constitué. Elle a obtenu plus de 34 % des voix, il ne suffisait évidemment pas à assurer l'élection...

Do ce conseil national, la démocratie chrétienne ne sort pas grandie. Elle a donné au pays l'image d'une formation désorientée, étourdie par le revers électoral du 15 juin...

on se montrait convaincu dans les milieux démocrates chrétiens que le parti communiste refuserait sur le centre ou la droite lors des prochaines élections législatives...

Un « sage » discret

M. Benigno Zaccagnini fait un jeu de mot de « grand sage » de la démocratie chrétienne. Agé de soixante-trois ans, il n'est couronné pas l'ainé des « vedettes » du parti...

métier dans les Balkans. C'est en tant que médecin également qu'il devait servir dans le 8^e brigade Garibaldi à Ravenne, tout en faisant partie du comité de libération nationale...

URUGUAY

A deux ans du coup d'Etat déclenché en Uruguay par Juan María Bordaberry et les chefs militaires, après la dissolution du Parlement qui a provoqué comme réponse populaire la grève générale massive...

Libres opinions IL N'Y A PAS D'ALTERNATIVE A LA DÉMOCRATIE

par JACQUES SOUSTELLE (*)

« D ÉMOCRATIE : le mot saupoudra les discours, les communiqués, les articles, les textes de loi et de constitution. Jamais on n'en a tant parlé. Et pourtant... »

Aux yeux des philosophes de l'Antiquité, ce que nous appelons « démocratie », parlementaire ou présidentielle devrait être une qualité d'oligarchie ; le pouvoir y est exercé par une minorité...

Alvaro Cunhal, dans sa controverse avec Mario Soares, s'est efforcé de discréditer ce qu'il appelle la « démocratie bourgeoise » sous prétexte qu'elle serait, selon lui, liée aux « monopoles »...

« Bullets, noi balois » : des balles et non des bulletins de vote ; étrange « démocratie » bôtée ! Comment ne pas voir l'hypocrisie qui affecte de condamner sévèrement toute domination militaire jugée « réactionnaire »...

Plus de cent trente Etats se pressent à l'ONU et, chacun disposant d'une voix (à l'exception de l'U.R.S.S. qui, privilégiée, en a trois), transforment cette assemblée des nations en une coterie, où les décisions les plus absurdes et les plus dangereuses peuvent être votées dans un élan démagogique...

*) Député du Rhône (réformateur).

AMÉRIQUES

Argentine

Commandos de la Jeunesse péroniste de gauche ont lancé une série d'attaques à Buenos-Aires

Buenos-Aires (A.F.P.). — La Jeunesse péroniste de gauche, qui relativement discrète ces derniers mois, est revenue avec un programme politique en lançant une série d'attaques à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Peron, il y a vingt-trois ans. Buenos-Aires a vécu au cours de ces attaques, des incendies, des explosions, des incendies, des explosions, des incendies, des explosions...

Les principales agences de presse ont été attaquées par des appels téléphoniques, dont un leur indiquant qu'un engin explosif venait d'être déposé dans un palais de la capitale, ou un pétard fumigène détonait effectivement quelques minutes plus tard. Les événements devaient rapidement prendre un tour plus grave et on apprenait bientôt que les principaux commissariats du centre et de la proche banlieue avaient été attaqués, une fois au bazooka, le plus souvent à la bombe et parfois mitraillés, comme le furent également plusieurs autres commissariats.

Canada

CHALUTIERS SOVIÉTIQUES NE POURRONT PLUS ÊTRE RELÂCHÉS DANS LES PORTS DE LA CÔTE ATLANTIQUE

Ottawa (A.F.P.). — Le gouvernement canadien a décidé de ne pas autoriser à partir du 28 juillet, des chalutiers soviétiques à faire relâche dans les ports de la côte Atlantique du Canada, noncés le mercredi 23 juillet, ministre fédéral des pêcheries, André Lévesque a précisé que cette décision avait été prise parce que d'autres méthodes envisagées empêcheraient les chalutiers soviétiques de faire des quotas nationaux qui leur sont les avaient échoués.

On a signalé également plusieurs manifestations de soutien à la gauche péroniste tandis que des tracts étaient distribués. Dans ceux-ci les Montoneros demandaient la démission de la présidente Isabel Peron et préconisaient l'organisation d'élections générales immédiates en affirmant que si c'était Peron était encore otage elle serait relâchée.

Après l'élection de M. Allende, le 4 septembre 1970, mais avant la confirmation de son élection par le Congrès chilien, le 24 octobre suivant, la C.I.A. aurait fomenté une tentative de coup d'État qui prévoyait l'enlèvement du général René Schneider, chef d'État-major de l'armée chilienne, afin de fournir un prétexte aux militaires pour prendre le pouvoir. Les responsables de la Maison Blanche, dont M. Kissinger, ayant jugé insuffisantes les chances de succès de l'opération, auraient renoncé à ce projet. Il fut océan-

moins réalisé, dans des conditions qui entraîneront la mort du général Schneider.

États-Unis

LES RÉVÉLATIONS SUR L'ACTIVITÉ DE LA C. I. A.

Tout le monde peut se tromper

Le président Ford est un des rares hommes d'État à reconnaître publiquement ses erreurs. Dans une interview au *New York Times*, il regrette d'avoir, dans un premier mouvement, refusé de recevoir l'écrivain russe Alexandre Soljenitsyne. Ce fut une maladresse, « une faute de la vie », dit-il. « Ce sont des choses qui arrivent ».

D'autres services de l'État n'ont pas la même simplicité. Ainsi M. Richard Helms, ancien directeur de la C.I.A., qui avait adhéré, sous serment, que son agence n'avait pas donné un soutien à l'opposition au président Allende au Chili. *New York Times* a révélé il y a quelques jours que M. Helms assistait à une réunion au cours de laquelle le président Nixon décida de consacrer 5 millions de dollars au renversement du régime chilien. Il avait aussi nié que la C.I.A. eût tenté quelque action directe que ce soit contre le gouvernement de l'Unité populaire. On sait désormais par le même journal qu'elle a préparé au moins un, si ce n'est plusieurs, coup d'État contre lui. Une poursuite pour faux témoignage pour-

Selon le « New York Times »

Richard Nixon aurait personnellement autorisé des opérations contre Salvador Allende au Chili

Washington (A.F.P. Reuter). — Le président Richard Nixon aurait, en septembre 1970, autorisé la C.I.A. à faire un effort particulier pour empêcher l'accession au pouvoir de Salvador Allende, affirme le *New York Times* dans son édition du 23 juillet.

Après l'élection de M. Allende, le 4 septembre 1970, mais avant la confirmation de son élection par le Congrès chilien, le 24 octobre suivant, la C.I.A. aurait fomenté une tentative de coup d'État qui prévoyait l'enlèvement du général René Schneider, chef d'État-major de l'armée chilienne, afin de fournir un prétexte aux militaires pour prendre le pouvoir. Les responsables de la Maison Blanche, dont M. Kissinger, ayant jugé insuffisantes les chances de succès de l'opération, auraient renoncé à ce projet. Il fut océan-

Des missionnaires « complaisants »

Des missionnaires américains envoyés en Amérique latine récemment depuis des années, conciliaient ou non, les objectifs de la C.I.A. dans cette partie du monde. Cette évasion était déjà connue des milieux socialistes américains et e suscitée de vives réactions (1), mais elle a été révélée au grand public par le quotidien *Washington Star* le 23 juillet, dans un article qui mal en cause un jésuite belge, le Père Roger Vekemans.

Selon les déclarations faites au journal par le Père James Vizard, un ami du Père Vekemans, celui-ci aurait reçu 5 millions de dollars de la C.I.A. en 1963 pour soutenir des syndicats anti-communistes en Amérique latine ainsi que la campagne présidentielle de John M. Edwards, directeur d'un groupe privé de recherche sur les services secrets, et confirmé cette information, dont faisait déjà état un livre publié en 1971 aux États-Unis par un ancien notaire, le Dr. David Mutchler, et intitulé *Église comme facteur politique en Amérique latine*.

(1) Voir les « Informations » du mardi 1^{er} avril 1975.

LETTRE OUVERTE A UNE FEMME DU TIERS-MONDE

Madame,

Vous attendiez beaucoup de la Conférence de Mexico et, sans doute, êtes-vous satisfaite de son résultat. Pas nous, nous, c'est-à-dire les Femmes Sionistes à travers le monde, femmes qui défendons ce Sionisme que vous avez fait condamner à une forte majorité dans la motion qui a mis fin aux travaux de Mexico. Ce Sionisme qui, si vous y réfléchissez bien, n'est rien d'autre qu'un mouvement de libération nationale comme ceux qui vous ont permis d'accéder vous et vos innombrables sœurs à l'indépendance et l'autonomie.

Le racisme, l'apartheid, le colonialisme que vous dénoncez avec véhémence et à juste raison, le Peuple Juif les a connus mieux que personne depuis des siècles et dans tous les pays où sa dispersion et ses tribulations l'avaient mené. Mais rien ne vous autorise à assimiler ces regrettables abus de puissance et ces déviations de l'esprit à un mouvement qui visait et vise toujours à regrouper un peuple sur une terre où sa présence, même en petit nombre a été permanente et reconnue.

A supposer — puisque nous sommes dans l'absurde, restons-y ! — que ce mouvement cesse et que les Juifs du monde entier ne prennent plus la route d'Israël, en quoi votre condition et celles des femmes du monde entier seraient-elles améliorées ? Les barrières entre les sexes tomberaient-elles parce que vous en auriez dressé entre un peuple et son pays ? Les libertés de la femme seraient-elles plus grandes parce que vous auriez refusé à des minorités celle de se déplacer ? L'accès à la formation, à toutes les carrières, et même au simple droit de vote serait-il tout à coup octroyé à toutes celles qui en sont encore privées, parce que, par 89 voix contre 3 et 18 abstentions, vous auriez fait condamner le pays qui, parmi les premiers, a mis les femmes et les hommes sur un pied d'égalité et où les femmes arabes ont voté pour la première fois dans l'histoire.

La lutte n'est pas finie, ni là-bas ni ici, et, en vérité, ne le croyez-vous pas, nous avions d'autres combats à mener que cet affrontement sans générosité et sans grandeur, dont les excès tarissent toute l'efficacité et qui ressemble tristement à ceux dont les champs de bataille et les assemblées masculines nous donnaient le spectacle et dont nous étions seulement les témoins scandalisés mais non les protagonistes.

Ici même, en France, nous avons en à discuter en commissions de travail avec des femmes dont l'idéologie différait profondément de la nôtre, mais nous avions un but commun : faire avancer la cause de la femme et si possible aussi celle de la paix, et nous avons fait taire nos divergences, pour donner l'exemple d'une entente qui, dépassant les points de friction, débouchait sur un horizon plus vaste et plus serain.

La motion finale de la Conférence de Mexico est affligeante. Je ne l'accepte pas mais je ne désespère pas, de vous, de nous, ma sœur !

Ellan G. DJIAN,
Présidente de la Fédération Française
de l'Organisation Internationale des Femmes Sionistes (WIZO).

Pérou

● L'ENTREPRISE AMÉRICAINE MARCONA MINING COMPANY, la plus importante productrice de fer du pays, a été nationalisée, a annoncé le jeudi 24 juillet le ministre de l'énergie et des mines, le général Jorge Fernández Maldonado. Le ministre a accusé cette société d'avoir vendu des produits de qualité inférieure à l'entreprise sidérurgique nationale (A.F.P.).

Japon

● M. MIKI, PREMIER MINISTRE JAPONAIS, quittera Tokyo le 2 août pour une visite de deux jours au États-Unis, au cours de laquelle il s'entretiendra, les 5 et 6 août, avec le président Ford. Les entretiens porteront notamment sur la coopération entre le Japon et les États-Unis, tant sur le continent asiatique que dans le Pacifique.

R. F. A.

● L'ESPION OLRICH REEPS, arrêté il y a quelques jours en R.F.A. et pas livré de secrets d'État à la R.D.A. a annoncé vendredi 25 juillet le parquet fédéral de Karlsruhe. Il est spécialiste des affaires africaines depuis 1968 à la fondation Konrad-Adenauer (proche de la R.D.A.) et a fourni, contre paiement en nature, des renseignements au ministère de la sécurité de l'État (A.F.P.).

Vietnam du Sud

● UN AVION A REILÉ, jeudi 25 juillet, Saigon à Vientiane avec quarante-trois passagers à bord, l'appareil, séquestré par les communistes des régions unies pour les réfugiés, était le premier à quitter le Vietnam du Sud pour l'extranger depuis le début du conflit. La plupart de ses passagers étaient de nationalité française. — (A.F.P.)

PROCHE-ORIENT

Les négociations sur un nouvel accord intérimaire

M. Kissinger affirme qu'un « écart considérable » sépare les positions du Caire et de Jérusalem

M. Henry Kissinger a déclaré vendredi 25 juillet, au cours d'une conférence de presse, qu'en dépit des efforts pour l'Égypte et Israël il y a un « écart considérable » séparant encore les positions des deux pays. Il serait prématuré de parler d'un accord s'il ajoutait indiquant qu'une nouvelle « navette » serait nécessaire si les positions des deux parties se rapprochaient.

Le pessimisme du secrétaire d'État américain est partagé par M. Itzhak Rabin, qui, vendredi soir, à la télévision israélienne, a affirmé que son gouvernement avait rejeté les dernières propositions égyptiennes concernant un accord intérimaire. Il a ajouté cependant que ces propositions représentaient un progrès par rapport à celles formulées par le Caire en mars dernier lors de la dernière mission de M. Kissinger au Proche-Orient. « C'est pourquoi », a-t-il dit, nous ne rétorquons pas simplement les propositions égyptiennes, mais nous formulons notre propre position. Le processus des négociations en vue d'un accord intérimaire doit se poursuivre, car c'est l'objectif d'Israël que d'arriver à un accord avec l'Égypte, mais pas à n'importe quel prix ».

Le premier ministre israélien a estimé que les négociations seraient négatives : « Israël se bat pour ses positions et mène ses négociations calmement, sans être d'aucun manière limité par une date. (...) Les menaces du président Sadate se sont finalement révélées sans consistance, et notre position ne sera pas affectée par ces manœuvres. » M. Rabin a réaffirmé avec force que l'accord intérimaire devait être conclu « par des négociations directes entre Israël et l'Égypte », même si les premières phases ne sont pas négociées bilatéralement. A ses yeux, cet accord ne peut

qu'être fondé sur « une déclaration publique de l'Égypte, portant que l'usage de la force ne doit être utilisé pour résoudre les différends » et un « écart considérable » sépare encore les positions des deux pays. Il serait prématuré de parler d'un accord s'il ajoutait indiquant qu'une nouvelle « navette » serait nécessaire si les positions des deux parties se rapprochaient.

« Une paix durable au Proche-Orient », a déclaré M. Kurt Waldheim à son arrivée au Caire, ne peut être trouvée que dans le cadre d'un règlement global. La situation sera toujours dangereuse et explosive tant qu'une solution définitive n'aura pas été mise au point ».

Dans ses résolutions finales, rendues publiques ce samedi matin, le congrès de l'Union socialiste arabe se félicite des efforts déployés par les États-Unis en vue de la conclusion d'un nouvel accord de désarmement. Il précise cependant que les négociations des forces dans le Sinaï ne peut être « qu'un moyen et non un but en soi », et réaffirme que l'objectif final de l'Égypte est « l'évacuation totale de tous les territoires arabes occupés et la restauration des droits nationaux du peuple palestinien ». L'Union socialiste arabe remercie, d'autre part, l'Union soviétique pour « son soutien à la cause arabe » et pour son aide passée à l'Égypte. Elle invite en outre Moscou à agir sa coopération avec Le Caire. — (A.F.P., U.P.I., Reuter, A.P.)

ETRANGER

Reflets du monde entier

Sunday Times

Un Chinois brise l'apartheid

L'hebdomadaire SUNDAY TIMES, paraissant à Johannesburg, raconte comment pendant trois ans un négociant chinois, né en Afrique du Sud, a dû lutter pour obtenir le droit de vivre et de commercer, réservé depuis cent trente-huit ans aux seuls Blancs, à Klerksdorp, la plus vieille ville du Transvaal.



Une curieuse cueillette de fraises

A la suite d'une lettre de lecteur, l'organe des Jeunes communistes soviétiques KOMSOMOLSKAYA PRAVDA a enquêté sur une cueillette de fraises qui avait été effectuée dans une ferme collective des environs de Moscou.

B.T.

Astérix au pays d'Hamlet

Un certain Finn Andersen, relate le journal de Copenhague B.T., déplorant de porter un nom de famille aussi commun au Danemark que Dupont ou Durand en France, décide d'en changer.

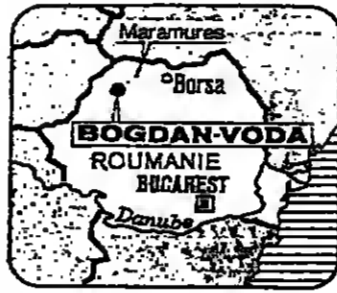
Süddeutsche Zeitung

Le métier de chômeur

Selon le quotidien de Munich SÜDDEUTSCHE ZEITUNG, les autorités allemandes s'inquiètent de constater que « la situation de chômeur est parfois plus attirante qu'un emploi ».

L'article a une société sérieuse et conservatrice a publié dans les Reflets du monde entier de la semaine dernière n'était pas extrait de THE ECONOMIST comme nous l'avions malencontreusement indiqué, mais de l'hebdomadaire TIME. Nous nous excusons de cette erreur auprès des intéressés.

Lettre de Bogdan-Voda FOLKLORE ET PATRIOTISME DES FRONTIÈRES



ISOLEE au cœur de la forêt carpato-hellénique, forteresse dans la région de Maramures, c'est la Roumanie telle qu'elle se rêve, pure de toute invasion, agreste, soignée et soignée à la fois.

La dépression de Maramures, tout au nord du pays, à la frontière soviétique, se compose de collines à pHingues, coupées de ruisseaux rapides au pied de montagnes boisées.

PORTRAIT

Un gouverneur « pas tout à fait comme les autres »

HUBERT DESCHAMPS avait visiblement entendu, avant même qu'il ne fût lancé, l'appel du jeune historien américain William Cohen qui, dans l'Empire of Empire (1), déplorait que les administrateurs coloniaux français, contrairement à leurs collègues britanniques, n'écrivent qu'exceptionnellement leurs Mémoires.

Commentant par une série de citations brèves, par des tableaux en demi-témoins, qui placent l'auteur par rapport à l'échelle dans une position analogue à celle que, par ses clichés, Henri Larigues occupe par rapport à la photographie, il peint, à travers une vie marquée par l'action et la recherche, frappée au sceau d'une curiosité incessante, d'autres lieux que les nôtres, et surtout d'autres temps.

S'il décrit d'abord la vie du corps des administrateurs coloniaux, dont il fut l'un des brillants représentants, et la geste française outre-mer, Hubert Deschamps se dissocie, à aucun moment, sa vie professionnelle de son itinéraire familial, intellectuel, politique et même sentimental. Parlant de son ouvrage, il indique lui-même: « On y trouve l'homme intégral en toute vérité ».

à Maramures, l'habitat de bois sculpté et décoré s'est partout maintenu, et il en résulte sans doute les plus beaux villages de l'Europe.

La première chose qui frappe, lorsqu'on débouche des forêts désertes, c'est la beauté des porches et des portes. Sur les larges chambranles s'élançant les traditionnelles géométries aux figures semi-humaines, carolées et triangles cabalistiques, torsadés comme de gros cordages, espacés de croix, de soleils et de lunes, échambrés à tête de tournoi et à bras de bouillotte.

Par derrière, la maison paraît simplement élégante, avec son balcon, ses appliques et ses tuiles de bois sec. Mais la plupart d'entre elles, renfermant, insoupçonnées de l'étranger, une stupéfiante exposition d'art décoratif. La sensibilité et la gaieté du paysan accumulent sous la haute chevronne et les poutres basses une profusion de couleurs, sur fond de rouges, d'ocres, de blancs et de bleus, pour faire pièce sans doute à l'austérité de la mauvaise saison.

Tout autour de la pièce court une rangée d'assiettes peintes avec une extrême délicatesse par les paysannes et surmontées d'écharpes blanches qui, comme la grande nappe de la table, renvoient la lumière du jour. Et puis, dans un pays à tradition chrétienne et forte, il y a les lézards, entourés de mêmes écharpes neigeuses. La description pourrait continuer longtemps, il faudrait parler du moulin, de l'emblème, et au-dessus du village, des éclochers de bois aigus comme des poignards, sous lesquels s'ébalaient les fresques naïves. Mais les hommes sont plus étonnants encore que les choses.

Témoin le maire de Bogdan-Voda, village particulièrement célèbre, et Jada, capitale politique de Maramures.

Il est venu nous rejoindre à l'église, lui la communiste, qui chante chaque dimanche au premier rang du chœur, avec les camarades paroissiens. Dans l'ombre noyée par les bois vieillies, il est apparu soudain, tout de blanc vêtu, haut visage émacié de saint Sébastien, les pieds nus dans les fameuses chaussures gauleses: « Je n'objecterai rien, murmure-t-il en une belle formule, si notre ami me fait l'honneur d'exprimer le vœu d'accepter mon hospitalité », ou quelque chose d'approchant. Ses yeux brillent. Entourez le faucon d'avoir fauché tout un jour, ou le plaisir du geste d'hospitalité, ou un peu de trouble devant l'étranger venu de si loin (de Chine, par la nouvelle ligne Tarom ouverte ce printemps) dans son petit village sans avoir prévu?

Ici, les carmins et les oranges se lèvent en une lumière brune. Seula, devant le calendrier orthodoxe, la télévision trancha, hors de style. Sur le poste, le Bible et les œuvres du président Ceausescu. « Je lis chaque soir une page de la Bible, et prie ainsi pour la santé du camarade président. » Arrivent l'eau de vie de prune (Horinka) et le fromage blanc. La conversation s'engage, par l'intermédiaire de deux jeunes écrivains spécialistes de la région. Pendant l'entretien, le maire exprime son amitié par le contact physique, me serrant le bras, m'embrassant de temps à autre sur la bouche, ou caressant le dos, des fesses, à l'épaule. Ce qu'il veut dire mérite attention.

Bogdan-Voda, c'est le bourg du prince Bogdan, haute figure de l'histoire roumaine. Le prince, après avoir résisté aux pressions hongroises, dut partir vers l'Est, en 1354, suivi de sa petite cour, et il unifie la Moldavie. Or le maire, communiste chrétien, un conflit l'oppose au district: l'administration veut installer un buste du prince dans le village; le maire ne veut pas d'un buste, il lui fait l'homme en l'air, et même à cheval. La solidarité s'affirme avec le passé. A Maramures, le patriotisme fleurit avec une telle exubérance qu'il en fait oublier le socialisme. Comme on est loin ici de la Chine! La vieille société n'est pas celle des « dix mille yeux » dénoncée à

Pékin, mais au contraire celle du paysan libre, sans l'oppression du propriétaire foncier. Ainsi du moins le maire voit-il le passé. Aujourd'hui le socialisme hérite encore à collectiviser la petite exploitation de montagne. Si bien que le mythe du paysan libre subsiste à Maramures.

EN Roumanie plus qu'ailleurs, le poids attaché à l'histoire sort à affirmer l'identité nationale face aux pressions des Etats voisins. La folklore poursuit le même objectif. Lorsque le violon et la zingora harpe à trois cordes lancent la danse à Maramures, la volubilité latine chasse le romantisme slave. Une dentelle autour de quelques notes, des fioritures sans fin sur un rythme endiablé, la musique tourbillonne autour d'une mélodie simple, comme sur la scène tourbillonnante les danses.

Le pays de Maramures a moins vocation d'être les touristes. Jusqu'à présent, il reçoit surtout la visite des voisins. Mais la Roumanie s'intéresse aussi aux devises fortes. La région propose depuis peu un tourisme hors des sentiers battus, pour un nombre limité de vacanciers dont on suppose qu'ils sauront apprécier l'extrême originalité de cette circonscription symbolique. Au réseau de buffets-bistrots dans les villages, répond dans la montagne la chaîne des chalets pour les marcheurs et les skieurs. Les villes sont peignées, et le restaurant; nous rassurent les autorités, qui tiennent compte des fautes commises ailleurs. Il n'est pas prévu un long séjour des touristes sauf à la belle saison de Borsa. C'est que Maramures est à la fois souriant et austère, accueillant et sur la réserve; le paysan n'a pas repoussé tous les avantages du confort des hôtels, et depuis les légions romaines, pour maintenant se laisser ensorceler par les vacanciers. Si vous souhaitez des vacances moins rustiques et moins authentiques, l'événement pourra toujours vous transporter de là vers la mer Noire, la Turquie ou la Grèce, mais le plus intéressant du voyage restera sans doute cette rencontre avec les héritiers des Daces.

ALAIN BOUC.

d'aller à la messe et je n'y reviens plus... Quel séduisant mélange composé ces trop brèves évocations des vacances familiales de la Belle Époque à Royan, de l'action révolutionnaire des marins de la mer Noire fugitivement enlevée par le jeune matelot embarqué sur la Dismocratie, de l'enseignement de ses maîtres de Philote qui furent Glotz et Seignobos et de leurs homologues géographes, Demangeon et de Martonne. Mais le plaisir du lecteur croît avec les développements consacrés à cette vocation coloniale, née à la lecture de l'Inimitable Anthologie coloniale de Marius Arx Leblond et à la découverte de l'extraordinaire géographe universel d'Ellise Reclus dissimulée sous ses somptueuses reliures rouge et or.

En disciple d'Epicure Hubert Deschamps a connu l'Empire, l'Union française, la Communauté. Il a vécu le détachement de l'indépendance, après avoir été témoin des luttes des peuples d'outre-mer pour leur émancipation. Son premier contact avec l'outre-mer est lié avec l'homme malade de l'Europe, en Turquie, à Constantinople. Puis il sert à Madagascar, dont il apprécia le moralisme local, sorte de laisser-aller nonchalant. A cette époque, Jean Rabinovitch, précurseur du mouvement national, réclamait pour la Grande Ile le statut de département français.

Le pays Antandroy, dans le Grand Sud à Madagascar, séduisit l'esthète par la rudesse de ses paysages, et le pays Antaisakia fournit au chercheur le sujet de sa thèse de doctorat en lettres et celui de son premier livre. En dépit de l'intérêt qu'il porta à ses séjours à Djibouti, au Côte-d'Ivoire, au Sénégal, au Gabon, c'est sans aucun doute à Madagascar que l'ethnologue et l'historien puisèrent avec le plus d'avidité aux sources des traditions. Le professeur en Bohème consacra en tout cas ses travaux les plus fouillés à la terre malgache et à ceux qui l'avaient précédée. Moins disert sur les années les

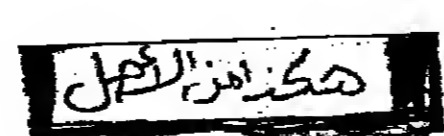
plus récentes, passées il est vrai, en France, Hubert Deschamps ne s'étend guère sur une période, surtout consacrée à l'enseignement et aux publications historiques ou ethnologiques. On regrette d'autant plus, par exemple, de ne pas avoir le point de vue de ce conformiste sur les événements de mai 1968, abordés en deux pages beaucoup trop sibyllines pour ne pas laisser le lecteur sur ses faim.

A propos de ce dernier ouvrage, certains ont dressé, par sympathie, de subtils parallèles avec Saint-Simon ou avec Renan. En fait cette liberté de ton, ce détachement profond et cette curiosité innées, sont caractéristiques de l'homme du dix-huitième siècle, un non-conformiste en la personne d'un gouverneur des colonies et pas tout à fait comme les autres.

PHILIPPE DEGRAENE.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Table with columns for subscription types (FRANCE, STRANGER, EUROPE) and durations (15 days, 30 days, 45 days). Includes a note about postage and a small advertisement for a book.



LA PHILOSOPHIE par Jean Lacroix

PHILOSOPHIE, forte et discrète, d'Henri Maldiney s'est jusqu'ici surtout exercée sur ses élèves, devenus des disciples, puis sur un groupe d'artistes et de psychologues avec le professeur d'esthétique et d'anthropologie phénoménologique en un dialogue constant. Sa méthode, qui sait unir soit la parole, rappelle celle qui précède en Ch. un autre d'homologues de paraître et vont inter son audiance, sans en or la nature. La première étude maldiney : le regard, la parole en un mot la présence. Le porte sur les rapports de la philosophie et de la pensée, une, toutes deux à l'état naissant, dit dans la philosophie et la grecques. Le troisième, sur la Poésie, montre que l'œuvre est qu'elle consiste à travers ce d'elle-même qu'elle est en se ut.

tout Maldiney, ce phénoménologue du mouvement qui travaille comme un peintre, c'est-à-dire qui peinte et fait effort mais qui crée. « Il y a une manière de monde qui passe. La peinture dans sa réalité. » C'est le but de sa philosophie.

ESTHÉTIQUE

le saisit mieux. Il n'est pas représentation, mais présence qui surgit : l'acte de naissance de la peinture est identiquement celui de la nature. Devant le paysage documentaire d'un peintre du dix-neuvième, Picasso demandait ironiquement : « Qu'est-ce que cela représente ? » Ça ne représente rien, en effet, puisque ça représente une représentation : ce peintre n'a pas peint un monde, il a dépeint une image du monde, une image-reflet. Paradoxalement, la peinture n'est pas faite pour être vue mais pour voir : elle ne rend pas le visible, elle rend visible l'invisible. Comme la sensation, elle est dévoilement. L'art en général est le lieu privilégié du dévoilement, puisque le support esthétique est la dimension même de la visibilité, disait Heidegger. Dans l'analyse des œuvres de Cézanne, Maldiney découvre le fond de l'art. Ce fond, c'est le chaos d'où émerge l'œuvre et qui lui reste sous-jacent. C'est le même espace comme fond qu'on trouve dans le vertige. L'esprit n'est que d'il émerge de ce fond. « Je continue à chercher l'expression de ces sensations confuses que nous apportons en naissant », disait Cézanne. Ces sensations confuses sont celles qu'on communique avec le réel avant toute objectivité, où l'on rencontre la « virginité du monde », pour reprendre un autre mot de Cézanne.

trouver en communication active avec le monde entier, dans son rythme et son mouvement. Ce qui se présente est lié à tout, et c'est dans le présent, source originelle du temps, que nous le sentons. A l'origine de la parole comme de l'œuvre d'art, il y a le cri articulé ou l'esquisse du geste — ce qui rappelle Marcel Joussou. Il y a correspondance de l'espace et de la parole, et la langue n'est que l'articulation phonétique de la réalité. Pour la sensation comme pour l'art, il y a toujours quelque chose qui échappe à la trame de l'objectivité. L'espace du paysage n'est pas l'espace géométrique : entre eux, il y a toute la différence du chemin et de la route. Temps et espace ne sont donc pas d'abord des concepts, mais une demeure, ou plutôt un radis : dans une expérience habiter. Habiter n'est pas encore habiter : habiter, c'est être dans et avec, c'est être à. En ce sens, la philosophie de Maldiney est une philosophie de l'habitat humain, qui pourrait prendre pour devise la pensée d'Heidegger : « L'habitat est proprement natalité — aspiration à être partout chez soi. »

tiques : elles ne sont pas images de. L'un interroge les poètes, l'autre les peintres, mais, malgré leurs différences de méthode, voire de conceptions, leurs analyses sont concordantes. Ce qui est sûr en tout cas, c'est que l'esthétique n'a été trop souvent qu'une analyse ou une dialectique de l'objet d'art, tandis que Maldiney veut faire et fait une esthétique de l'œuvre d'art, en fonction de l'acte de constitution.

LIVRES REÇUS

— Bachelard ou le nouvel idéalisme épistémologique, par Michel Vadéo. Ed. sociales, 1975, 20 F.

La vie du langage GLANES BALZACIENNES

BALZAC est à mon goût (mais c'est un goût assez répandu, je pense) l'un de cinq ou six grands qu'il faut qu'on peut relire inlassablement, jusqu'à les savoir autant et par cœur, pour prendre la sûreté de leur génie et tirer de lectures un plaisir toujours en vif. Revenons donc à Cousine et à glanes-y un passage quelques vocabulaires dignes d'être que nous enregistrons en : 1) Termes généraux ou scientifiques ; 2) Termes de tendresse, d'intimité ; 3) Vocabulaire familier argotique. Rappelons que la Cousine Bette a paru pour la première fois en feuilleton en 1846. Les pages indiquées sont celles du vol. 21 de l'édition de « Cercle » bibliophile.

sans doute une première attestation : « Malgre, brune, les cheveux d'un noir luisant, les sourcils épais et réunis par un bouquet, les bras longs et torts, les pieds épais, quelques vertues dans sa face longue et SIMESQUE, tel est le portrait conçois de cette vierge. » (Bette Fischer, p. 59).

capable de trouvailles amusantes au lit et au salon. La « gymnastique » dont la courtisane Joséphine regrette (toujours dans la Cousine Bette) qu'elle ne soit pas enseignée aux honnêtes femmes — ce qu'elle leur permettrait de résister à leurs maris, — est aussi familière à la femme « folichonne » en paroles qu'en actes.

Provocation

Les limites de la dérision

DEPUIS que le surréalisme est décadé d'une manière lente, car il n'a pu échapper à la récupération et au langage du pouvoir, l'art moderne, l'art reconnu, s'échappe dans les catégories du spectacle et de la valeur marchande. Dès qu'une œuvre de création prétend à l'insoumission et à la subversion, on s'en empare pour la mettre dans des catégories à portée de la main, la ramène dans les limites ordinaires ou alors on l'annule par la pratique d'une indifférence active.

voluer marchande qu'on enferme dans un coffre-fort ou qu'on occupe provisoirement dans des musées qui sont les cimetières de la culture.

Le rayon de Mme Soleil

Lorsque Fred Forest publia un jour dans « le Monde » un cadre blanc de cart' blanche centimètres carrés en demandant aux lecteurs de s'exprimer dans cet espace libre de toute contrainte, il espérait provoquer plus que des réactions, des rencontres entre les gens. De même quand, dans une émission de la télévision il demanda aux téléspectateurs de venir échanger des objets et de rêver, il espérait faire de ce média un outil d'échange et de communication.

liera (1), alors que Fischer expose sa pharmacie où on peut se procurer des pilules en tout genre (une pilule pour croire, une autre pour penser, une autre pour être original, etc.), alors que Thénat donne à voir ses sondages particuliers où sont posées des questions que les instituts spécialisés ne posent pas, Forest expose Mme Soleil « en l'air » et on se : « un événement culturel encore vivant et en devenir de notre temps », dit-il. Le paradoxe, c'est que ce phénomène social, donné comme événement sociologique, est introduit avec ses mythes et sa charge d'illusion, dans un « lieu mort ».

(1) Musée Galliera, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie, Paris (8^e). Jusqu'au 1^{er} septembre, Mme Soleil est présentée les lundi, mercredi et vendredi de 13 à 16 heures.

JACQUES CELLARD.

RADIO-TELEVISION

UN FESTIVAL SUR A 2

Documentaires en solde

Le premier Festival du documentaire de création télévisuelle va avoir lieu sur Antenne 2 du 1er au 5 septembre. La compétition nécessite une sélection préalable des documentaires actuellement en stock. La choix est limité à quatorze films. Les sept premiers sélectionnés seront diffusés à 20 h 30, les sept suivants relégués en fin d'après-midi...

Et résister à la tentation d'inventorier des réserves où dormaient déjà, du temps de O.R.T.F., de véritables trésors : l'essentiel de la série Lira, c'est vivre, de Dumyvet-Cazenave. Plusieurs numéros de Vivre ensemble, de Frémontier. Quelques Chemins de l'imaginaire, de Brabant. Un Stendhal, de Lilienstein. Des films produits par Knapp, Nahon, Barsoz, Méchandi, réalisés par Bringuier, Barlan, Boutang, Bouthier...

C'est un film sur le délirium, une enquête sur la vie des immigrés ou un portrait d'écrivain vaient moins par leur sujet apparent que par le manière dont celui-ci est traité - film, d'une certaine façon, en contiguïté avec l'actualité. Comme dans les romans qui remettent en cause la forme romanesque, l'appréhension du contenu va de pair avec l'analyse du style... Le documentaire n'intègre - n'existe - que par son montage. Et c'est par le montage qu'il s'exprime l'idéologie. Ainsi s'explique, peut-être, que les stocks s'amoncellent.

Pas question, dans ces conditions, de faire la ligne bouche devant un Goldoni un peu décoré de Franco Corinti, devant un Piccoli cahotant de F. Ribadeau, ou après deux grandes heures passées, avec un bonheur inégal, en compagnie de Nathalie Serre et de Françoise Mallet : malgré leurs délires, ces émissions sont bien supérieures à l'ordinaire, sur Antenne 2. Peut-on dire que sept émissions sont - excellentes - ? Oui, si l'on n'en conçoit pas que les quarante-trois autres sont négligeables.

Geignons donc que ces longues heures de projections n'aient pas les effets escomptés et qu'après le 15 août le pré-sélection restera à faire. Le pré-sélection restera donnée, en revanche, qu'un critique normalement constitué ressent moins de fatigue après des dizaines d'émissions « intelligentes » qu'après une seule dramatique inépuisable. Et pourquoi ne pas prolonger l'expérience sur les téléspectateurs, au-delà de la durée d'un mini-festival ?

ANNE REY.

FRANCE-CULTURE A AVIGNON

Le visage des auditeurs

A l'abri des sondages d'écoute - pour combien de temps ? - les chaînes culturelles de la radio d'Etat peuvent encore se permettre d'inventer. France-Musique s'engage progressivement sur la voie de la réforme, par des programmes d'été où apparaissent de nouveaux noms : les mélomanes vont être confrontés à de l'inédit, et il sera intéressant de connaître leurs réactions. France-Culture est à Avignon. L'affaire semble désormais traditionnelle ; mais c'est la seule expérience véritablement positive, dans le domaine radiophonique, qui ait été engagée par l'O.R.T.F. entre 1968 et sa disparition.

Sur l'affiche du Festival d'Avignon, un escalier typographique conduit de la Cour d'honneur au siège de France-Culture : il ne paraît pas très logique d'associer ainsi, visuellement, deux lieux, des genres de spectacles et une chaîne de radio présente dans la Cité des papes comme ferment d'animation ; pas très logique, sans doute, mais normal : France-Culture ne se contente pas de coproduire et de retransmettre concerts, théâtre musical, cycle d'opéra et représentations - le Gueuloir, Théâtre ouvert, etc. - d'organiser les débats matinaux de l'Auditorium, rue Joseph-Vernès, ou même de diffuser, au jour le jour, au fil de la semaine, sur l'antenne nationale, le meilleur de ses programmes - comptes rendus, reportages, essais, interviews ; France-Culture est devenue une partie du Festival, un de ses visages - alors que, d'habitude, la radio n'a pas de visage, - un de ses piliers, un de ses liens les plus sûrs, les plus réels, avec les spectateurs.

« Le public qui vient ici, dit Guy Erisman, en montrant les festonniers installés ce matin-là à l'Auditorium, c'est le vrai public d'Avignon, pas les « marginaux », pas les « professionnels », pas les C.R.M.A. (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation

active), et tous les autres, le public que France-Culture devrait croire tout l'année : des spectateurs sincères, désireux d'apprendre, de s'enrichir, de rencontrer les créateurs, de dialoguer avec eux, pour leur dire ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils n'ont pas aimé, leur demander pourquoi ceci, et comment cela... On ne les voit pas souvent place de l'Horloge, mais ils sont fidèles au rendez-vous de Jean Vilar. »

Les questions sont simples et justes. On interroge Georges Wilson et José-María Flotats sur leur Othello (Georges Léon, qui anime le débat, est tout pénétré en critique engagé par l'O.R.T.F. entre 1968 et sa disparition.) Et Wilson explique sa mise en scène, la difficulté pour un comédien de jouer dans la Cour d'honneur, sous la pluie, le trac de Virginie Bilet-doux... Un spectateur, comédien lui aussi, interromp le dialogue : « Je suis de ceux qui, à la fin, ont crié : mauvais... »

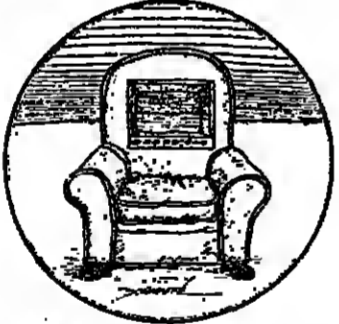
Pour l'auditeur lointain, c'est cela aussi, Avignon : ou lieu de consommer passivement de la gloire, ou du commentaire tendu approximatif par le souf de « faire vivant », il se porte à l'écoute, pendant un mois, d'une radio au cœur de l'événement, une radio qui ne se satisfait pas d'être l'équivalent sonore d'un miroir, une radio qui provoque l'événement dans l'événement, rêve de tout médiateur, d'être à la fois acteur et témoin, conception critique, volontaire, de la fonction d'Etat des mass media.

Attour, Georges Léon, se mêlent à celles de Gérard Aubray ou de Jean-Louis Cavalier, et citotent les poèmes amores de José Flotats, ou le travail réalisé sur les tas par un assistant anonyme. France-Culture-Avignon est un tout ; c'est Dieu le veut de Conroups, Ribes et Ekokos, ce sont les Souvenirs d'Alsace créés par Bruno Bayen, c'est la musique sacrée... Et puis cette animation permanente : « Pourtant, les frais techniques mis à part, ça ne coûte pas plus cher que de produire de la radio en boîte, comme on en fait toute l'année », affirme Guy Erisman.

Le festival terminé, va-t-on, une nouvelle fois, reformer la parenthèse ? Oublier ce qui se fait ici, comme on doit oublier les vacances pour retrouver la routine du travail ? Effacer des principes simples comme : (radio)diffusion et création vont de pair ; la radio ne peut pas rester neutre sur le terrain quand elle amplifie sur les ondes ? Avignon, c'est le « miracle » d'Avignon, évidemment. Mais l'idée de Guy Erisman - tenter de provoquer autant d'autres « miracles » tout l'année, en installant, vraiment, le temps d'engager un dialogue réel, à Bourges, à Périgueux, à La Rochelle, au Havre, à Nancy, dans des villages, ou ailleurs, à l'occasion d'événements pluridisciplinaires, autour de colloques scientifiques, médicaux, de spectacles, de concerts, d'expositions, avec les moyens de France-Culture comme point d'appui - cette idée est-elle vraiment utopique ? C'est une autre conception de la radio culturelle, évidemment, mais les réformes accomplies à ce jour sur France-Culture, qui portaient sur l'agence et la présentation des émissions, hésitant entre le ton de la revue et celui du journal, n'ont pas permis à la chaîne de définir précisément son public. A Avignon, au moins, France-Culture ne se contente pas de constater, comme à Paris, la nécessité de France-Culture collabore avec auditeurs.

MARTIN EVEN.

QUESTIONS SUR LE RÉALISME



Outil, reproduction et production

par BERNARD ROTHSTEIN

REPONDRE aux questions du Monde telles qu'elles ont été formulées, c'est courir le risque de peser pour intellectuel - et l'on fait effort, dans la mesure du possible, pour ne pas répondre à côté. Surtout, si les moyens de mettre en pratique une certaine réflexion se font pour beaucoup - et c'est mon cas - de plus en plus rares. Cela étant dit, c'est seulement en apparence que le Monde, en se plongeant rigoureusement sur le plan de l'esthétique, nous entraîne dans le domaine de la culture. En mettant en avant la question du réalisme, on nous tente à nous interroger sur l'utilisation d'un moyen d'expression dans lequel nous engageons, s'entend tout autre, notre responsabilité, jusque dans la nature même de notre outil de travail : la caméra, par essence, reproduit dans une certaine mesure le réel, qu'il s'agisse d'un réel documentaire (« pris sur le vif ») ou d'un « réel organisé » (« réel » de fiction) ; mais il est aussi lié à l'histoire de concepts esthétiques. Et cette histoire n'est pas détachée de l'histoire des luttes idéologiques. Replacer le concept de « réalisme » dans l'histoire, c'est déjà lui refuser de plier au-dessus d'elle comme quelque chose d'immuable.

productive aux questions posées par le Monde. Si l'on considère que les questions posées concernent un art de la représentation, on ne peut en tenir à la notion d'esthétique au sens premier du mot « science du beau » ; mais il faut insérer celle de signification ; signification par rapport à un réel mouvement dans lequel est inclu-calcul qui cherche à rendre ce réel prévisible, c'est-à-dire « connaissable ». Ainsi, passerai-on du concept de « re-connaissance » à celui de « connaissance », passage qui ne peut s'effectuer sans une mise en cause violente du « réalisme des apparences » dont nous avons parlé au départ. Ce dernier, en effet, sous le masque de « l'effet de réel », et grâce à l'instrument idéal qu'est pour lui la caméra, prétend être en prise directe avec le réel et le prouve en se fondant sur le « re-connaissance » (dans les deux sens du mot) du téléspectateur qu'il érige, bien souvent de façon hétéroïde, en point de référence absolu. C'est le soleil qui tourne autour de la Terre puisque je le vois, moi, se lever à l'est et se coucher à l'ouest.

La caméra, elle aussi, peut me le photographier dans son mouvement de sa lever à l'est et de se coucher à l'ouest. Entre sa sensibilité et la mienne il n'y a pas de différence ; elle et moi nous aurions raison. Il faut donc que je me mette de la caméra comme de l'« effet de réel ». Pour ce qui est du réalisme, la caméra est, en fait, l'outil le plus piégé qui soit. Si les apparences sont photographiques, la connaissance n'est pas à ce point de rupture, je me servirai donc du concept de « réalisme fondé », réalisme dont le tâche essentielle serait de critiquer le « réalisme des apparences » en montrant que ce dernier, sans l'alibi de la réalité, véhicule en vérité sans vergogne toute l'idéologie et tout l'imaginaire, en fait manipulés, mais qui sont prétendument « vrais » et « naturels » puisqu'ils sont photographiques.

C'est donc l'usage que je fais de l'outil que l'on me conteste et que je conteste toute ma responsabilité. Et là, il faut bien parler de responsabilité politique. Plus que quiconque, l'homme de télévision a pour devoir de s'attaquer aux processus, aux mécanismes que peuvent cacher les apparences. Pour ce faire, il doit mettre en cause son instrument de travail, la caméra, pour la rendre suspecte, pour inviter le téléspectateur à s'en méfier ; et, à partir de là seulement, grâce à elle, de se méfier des apparences.

Il faut passer de la « re-connaissance » et de la « reproduction », à la « connaissance », à la « production » de processus de signification permettant de mettre en cause, les apparences.

Après Bernard Boutlier, Claude Otzenberger et Jean-Emile Jeamesson, deux réalisateurs aux préoccupations esthétiques divergentes, Jean-Christophe Averty et Bernard Rothstein répondent - de manière également divergente - à notre questionnaire sur le réalisme (« le Monde » daté 13-14 juillet). La définition du réalisme comme reproduction du réel vous paraît-elle satisfaisante ? Et qu'en est-il du réel, de la réalité et du « vécu » ?

« Le réalisme est-il pour vous un concept d'ordre essentiellement esthétique, moral ou politique ? Le réalisme d'une émission se définit par rapport à son contenu ou par rapport à son public ? Les médias changent-ils le sens du terme réalisme ? Vous considérez-vous comme réaliste ? Pourquoi ? La réponse de Bernard Rothstein trouve un prolongement, le lundi 4 août sur Antenne 2, dans son adaptation du « Précepteur » de Lenz.

Pratiquiez la pataphysique

par JEAN-CHRISTOPHE AVERTY

Le mépris condescendant avec lequel vous vous croyez autorisé à qualifier mon travail de « gadget » (1) montre bien que, pour vous, le misérable cause « réaliste » est entendue. Il ne saurait y avoir de « télévision » vaine que « réaliste », n'est-ce pas ? Vous avez d'ailleurs habilement pris la précaution de solliciter des réponses de la part de collègues qui ne manqueraient pas d'obtempérer dans ce sens. Réalisme. Le mot seul me donne la nouée. Il est clair que le rêve - éveillé ou non, provoqué ou pas - vous fait peur ; que vous redoutez l'humour ;

que vous détestez toute poésie, et qu'en fin de compte vous haïssez sincèrement la liberté - la « vraie », pas celle que l'on se promet dans les manuels. Vous vous complaisez dans le sérieux, le grave, le sinistre, la parole prétentieuse, le casse-cou, l'ordre et, pour tout dire, l'emmerdant. Rafusez Roussel, Jarry, Rimbaud, Lautréamont, Paret, Crevel, Duchamp, Artaud, Breton. Pratiquiez la pataphysique, qui est, vous ne l'ignorez pas, la science des solutions imaginaires. Et jetez le serpillière réaliste à l'égoût.

(1) Le Monde, daté 13-14 juillet.

Aux Nouvelles-Hébrides

LE PETIT ÉCRAN SUSPENDU AU CONDOMINIUM

DANS la perspective de la « faire petite démocratie » - ou plutôt, son « blanche » - qui leur sera offerte en hiver (1), les Nouvelles-Hébrides ont reconstruit pas encore la télévision. Une pièce de choix, très accordée pas la faible mission européenne et promise « par Henri » par M. Olivier Schin, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, lors de son voyage dans l'archipel, en janvier dernier. Sept mois plus tard, rien est encore décidé.

L'archipel (quatre-vingt îles et deux) s'étend sur 1 200 kilomètres et ses quatre-vingt-dix mille habitants parlent trois langues : le français, l'anglais et un dialecte local, le bichelmar. La population est composée, pour les neuf dixièmes, de Mélanésiens sans pouvoir économique réel et qui vivent pour la majorité hors des deux centres urbains : Port-Vila (capitale administrative : quatorze mille habitants) et Luganville. Dans ces conditions, tout devient un problème : quelle langue parlerai-je à la télévision ? Comment la chaîne de souche européenne, très conservatrice, concordera-t-elle des programmes pour la majorité mélanésienne ? Qui disposera des récepteurs ?

Le statut colonial des Nouvelles-Hébrides confine un autre obstacle, et non des moindres : depuis la convention signée à Londres en 1906, suivie d'un protocole en 1914, la France et la Grande-Bretagne sont co-souveraines de l'archipel. Anarchisme bipolaire, et que certains considèrent comme « facteur de polarisation » pas près d'être résolu ; dans ce contexte, la télévision néo-hébraïque ne pourrait être que condamnée, à la charge de T.D.F. et F.R.3 pour la France et de la B.B.C. pour la Grande-Bretagne.

Après l'abandon d'un projet projet O.R.T.F. (20 millions de francs) - qui avait aussi pour défaut d'être exclusivement français - Paris propose aujourd'hui une solution plus « raisonnable » : politiquement et financièrement ; l'implantation à frais communs d'une station franco-britannique à Port-Vila. Les programmes seraient diffusés en français (réalisation F.R.3) et en anglais (réalisation B.B.C.), cinq heures par jour. Sur place, une équipe pourrait également réaliser des émissions locales, peut-être aussi en bichelmar comme cela se pratiquait déjà à Radio-Port-Vila. Les investissements s'élevaient à 2 ou 3 millions de francs, les frais de fonctionnement, à 1 million par an. Ces derniers pourraient même, éventuellement, être couverts par des recettes publicitaires locales.

Cette solution, préconisée par T.D.F., ne semble pas enthousiasmer les Britanniques. Favorables à un désengagement de la Couronne dans cette région du monde, ils sans preuve d'une neutralité plutôt bienveillante à l'égard des thèses indépendantes, soutiennent aujourd'hui par un parti anglophone, le National Party, ils ne souhaitent pas prendre d'initiative qui impliquerait Londres, directement et à long terme. Pour le budget français, l'installation de la télévision sur Nouvelles-Hébrides constitue également un investissement important. Mais l'insertion politique et linguistique de l'opération (renforcement de la présence française dans le condominium et aussi que dans le Pacifique sud) pourrait l'emporter sur les considérations financières. A Paris, néanmoins, le problème ne semble pas être essentiellement considéré comme une priorité. La télévision privée serait-elle la troisième voie ? Plusieurs projets de diffusion par câble dans la capitale de Port-Vila sont en concurrence. Une société à capitaux anglo-saxons, la Pacific Vision, se proclamerait de son côté de réaliste, en trois mois, une télévision « normale » (niveau hertzien). Quant aux principaux intéressés, les autochtones, ils ont encore trop peur pour dire s'ils trouveront leur compte. La future télévision sera-t-elle pour eux un instrument colonial de plus à supporter, ou plutôt un nouvel outil au service de leur développement ? CATHERINE GUIGON.

(1) Les deux puissances coloniales, la France et la Grande-Bretagne, organisent en novembre les premières élections au suffrage universel à l'Assemblée territoriale représentative (Le Monde daté 13-14 juillet et 20-21 juillet).

دو امین الدوله

titres

Écouter, voir

« TIENS, IL Y A DE LA LUMIÈRE » : « LES DINGOS », vu de Claude Villers et Patrick de-France. — Samedi 26 juillet, A 2, 21 h. 35.
Prêter la télévision à des hommes de radio, c'était une bonne idée. Claude Villers et Patrick de-France ont eu une bonne idée.

ce groupe (John Davies, ancien ministre de l'économie et P.D.G. de la banque Samuel; Kenneth Hudson, historien et Jean Gimpel, historien des techniques), réunis autour du professeur Angus Buchanan, directeur de centre d'histoire et de technologie à l'université de Bath.
« DRAMATIQUE » : « LE PRÉCEPTEUR », de Jakob Lenz. — Lundi 4 août, A 2, 20 h. 35.
Si on connaît surtout le Précepteur de Lenz, dans l'adaptation de Serlot et Brecht, c'est l'œuvre originale que l'ensemble théâtral de Genève a montée au mois de janvier 1975.

CHAÎNE I : TF 1
20 h. 30. Variétés : les magiciens sont parmi nous.
21 h. 25. Série : Van der Valk. — Dénouement - 22 h. 25. Les comiques associés.
CHAÎNE III (couleur) : FR 3
20 h. 20. Pour les jeunes : Pierrot et ses amis ; 20 h. 25 (R.L.) Feuilleton ; La Famille Bousardal. — Les Noces de bronze, d'après Ph. Hériot, réal. R. Licoat.
FRANCE-CULTURE
De 13 h. 30 à 24 h. (R.L.) Journée Dada, par R. Licoat, avec R. Barthe, M. de Gandillac, U. Eco, J. Madaule, H. Masson, A. Pézard, P. Rucell, E. Sanguinetti, Ph. Solers (François de « La Divine Comédie » et « L'Ulysse » de Joyce) et « Laboratoire II » de Berio.)
FRANCE-MUSIQUE
13 h. 30 (R.L.). Concert de la Philharmonie de Paris. — 22 h. 15. Concert de la Philharmonie de Paris. — 23 h. 15. Concert de la Philharmonie de Paris.

JACQUELINE CAURAT a écrit pour vous La philatélie en 3 jours SOLAR

Table with 2 columns: Abbreviations and their meanings in French.

Dimanche 27 juillet

« LES JEUX SONT TOUTS » : « LES JEUX SONT TOUTS », de Jean-Paul Sartre en 1947. — Lundi 28 juillet, 20 h. 35.
« LA BELLE ET LE LAÏER » : « LA BELLE ET LE LAÏER », de Jean-Paul Sartre en 1947. — Mardi 29 juillet, 20 h. 30.
« LES JEUX SONT TOUTS » : « LES JEUX SONT TOUTS », de Jean-Paul Sartre en 1947. — Mercredi 30 juillet, 20 h. 30.

CHAÎNE I : TF 1
9 h. 15. Émissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h. Le séquenceur du spectateur; 13 h. 30. Jeu : Cigales et fourmis; 15 h. 20. (R.L.) Variétés : C'est pas du sport; 16 h. 5 (R.L.) Nouveaux choisis; 17 h. 15. Les Grandes batailles du passé; 18 h. 15. Les Grandes batailles du passé; 19 h. 15. Les Grandes batailles du passé; 20 h. 15. Les Grandes batailles du passé; 21 h. 15. Les Grandes batailles du passé; 22 h. 15. Les Grandes batailles du passé; 23 h. 15. Les Grandes batailles du passé.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3
20 h. 20. Essai : « Deux mois d'un été », de Ch. Exbrayat, réal. E. Tyborowski, avec G. Daurieu, L. Barjon, S. Chazac.
21 h. 25 (R.L.) La cervelle d'autrui; Michel Tournier, interrogé par P. Dumayet.
FRANCE-CULTURE
14 h. 15. Émissions philosophiques et religieuses; 16 h. 15. Émissions philosophiques et religieuses; 18 h. 15. Émissions philosophiques et religieuses; 20 h. 15. Émissions philosophiques et religieuses; 22 h. 15. Émissions philosophiques et religieuses.

Les émissions régulières de radio

Du lundi au vendredi
ANCIEN-DICTIONNAIRE : 3 h. Variétés formations; 9 h. Hebdo-revue; 10 h. 30. R. L. dit ça pendant ce week-end; 12 h. 45. Le feu des francs; 14 h. Le magazine de J. Boutiller; 16 h. Muscadet; 17 h. 15. Pas en queue; 18 h. 10. Coo; 20 h. 30. Club de José Arata; 21 h. 15. L'actualité de la semaine; 22 h. 30. de nuit.
NOÛVEAU : 5 h. Musique et non-musique; 8 h. 40. Mélodie parodie; 9 h. 15. Jour au jour; 10 h. 30. Les deux extraordinaires du crime; 11 h. 30. Fermeture nocturne; 12 h. 30. Tous prêts; 13 h. 30. Cinq à six; 19 h. 45. Match 30; 22 h. 40. 30.
DIO-MONTE-CARLO : 5 h. 30. Émissions et variétés; 10 h. 30. Émissions et variétés; 12 h. 30. Émissions et variétés.

Lundi 28 juillet

CHAÎNE I : TF 1
2 h. 30 (R.L.) Feuilleton : La Légende des bestes; 14 h. 30 (R.L.) Série : Le Loup des mers; 18 h. 10. Pour les jeunes; 19 h. 10. Les Indes; 20 h. 30. Les Indes; 21 h. 40. Une minute pour les femmes; 22 h. 45. Illetton; 23 h. 45. Arpad le Taigane; 24 h. 30. (R.L.) Film : Les Jeux sont faits, de Delannoy (1947), avec M. Presle, M. Pagliero, Fabre.
Une bourgeoise et un militant politique, frappés au même moment de la même folie, se retrouvent dans l'ens-é-é. On leur donne le droit de revenir vingt-quatre heures chez les vivants pour éprouver leur amour.

Mardi 29 juillet

CHAÎNE I : TF 1
12 h. 30 (R.L.) Feuilleton : La légende des bestes; 13 h. 45. Championnat du monde de natation; 18 h. 10. Pour les jeunes; 19 h. 10. Les Indes; 20 h. 30. Les Indes; 21 h. 40. Une minute pour les femmes; 22 h. 45. Illetton; 23 h. 45. Arpad le Taigane; 24 h. 30. (R.L.) Film : Les Jeux sont faits, de Delannoy (1947), avec M. Presle, M. Pagliero, Fabre.
Une bourgeoise et un militant politique, frappés au même moment de la même folie, se retrouvent dans l'ens-é-é. On leur donne le droit de revenir vingt-quatre heures chez les vivants pour éprouver leur amour.

Les télévisions francophones

Lundi 28 juillet
TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Les aventures de Tintin; 21 h. Les aventures de Tintin; 22 h. Les aventures de Tintin; 23 h. Les aventures de Tintin; 24 h. Les aventures de Tintin.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Les aventures de Tintin; 21 h. Les aventures de Tintin; 22 h. Les aventures de Tintin; 23 h. Les aventures de Tintin; 24 h. Les aventures de Tintin.
TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. Les aventures de Tintin; 21 h. Les aventures de Tintin; 22 h. Les aventures de Tintin; 23 h. Les aventures de Tintin; 24 h. Les aventures de Tintin.

RADIO-TELEVISION

Mercredi 30 juillet

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (R.L.) Feuilletton: la Légende des bas de cuir... 18 h. 10, Pour les jeunes (reprise à 18 h. 30)...

MÉTÉOROLOGIE FRANCE-METEEV: météo marine: à 5 h. 28 et 19 h. 58. FRANCE-CULTURE: 9 h. 5, 12 h. 30, 19 h. 30 et 23 h. 55.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15, Pour les enfants: Vacances animées; 19 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilletton: Crise (Dernier épisode)...

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes: La lettre (jeu); 20 h. 25, Les grands noms de l'histoire du cinéma: (*) Le Procès Paradina de J.A. Hitchcock (1947)...

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: 7 h. 5, L'heure du laitier: « Histoire du gentil chevalier Bayard » (feuilleton)...

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.). Petites pages musicales: 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme, cette semaine...

Jeudi 31 juillet

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (R.L.) Feuilletton: la Légende des bas de cuir; 18 h. 10, Pour les jeunes (reprise à 18 h. 30)...

CHAINE II (couleur): A 2 18 h. 15, Pour les enfants: Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilletton: La preuve par 13.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 35, Dramatique: « La Nuit des cent millions » de L.-C. Thomas. Réal. J.-M. Coldefy, avec P. Borge, M. Simon, S. Briquet...

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: 7 h. 5, L'heure du laitier: « Histoire du gentil chevalier Bayard »...

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.). Petites pages musicales: 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme, cette semaine...

Vendredi 1er août

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (R.L.) Feuilletton: la Légende des bas de cuir; 18 h. 10, Pour les jeunes (reprise à 18 h. 30)...

CHAINE II (couleur): A 2 18 h. 15, Pour les enfants: Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilletton: La preuve par 13.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 35, Documentaire: L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. La vie au bord du monde; 21 h. 35 (R.) Documentaire: « Naïves hirondelles »...

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: 7 h. 5, L'heure du laitier: « Histoire du gentil chevalier Bayard »...

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.). Petites pages musicales: 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme, cette semaine...

Samedi 2 août

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (R.L.) Feuilletton: la Légende des bas de cuir; 18 h. 10, Pour les jeunes (reprise à 18 h. 30)...

CHAINE II (couleur): A 2 17 h. 30, Championnat du monde de natation; 18 h. 15, Pour les enfants: Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilletton: La preuve par 13.

CHAINE III (couleur): FR 3

18 h. 15, Pour les enfants: Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilletton: La preuve par 13.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: 7 h. 5, L'heure du laitier: « Histoire du gentil chevalier Bayard »...

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.). 1017 milliards, par A. Lacombe; 9 h. (S.), Journal d'une saison (Debussy, Wagner, Mozart, Ravel)...

Dimanche 3 août

CHAINE I: TF 1

9 h. 30, Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h., La séquence du spectateur; 13 h. 30, Jeu: Cigales et fourmis; 13 h. 30 (R.) Variétés: « C'est pas sérieux de C. Anglade »...

CHAINE II (couleur): A 2 16 h. 40, Sport: Tiercé à Deauville; 16 h. 45, 17 h. 30, Championnat du monde de natation.

CHAINE III (couleur): FR 3

18 h. 15, Pour les enfants: Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilletton: La preuve par 13.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: 7 h. 5, L'heure du laitier: « Histoire du gentil chevalier Bayard »...

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.). 1017 milliards, par A. Lacombe; 9 h. (S.), Journal d'une saison (Debussy, Wagner, Mozart, Ravel)...

Lundi 4 août

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (R.L.) Feuilletton: la Légende des bas de cuir; 18 h. 10, Pour les jeunes (reprise à 18 h. 30)...

CHAINE II (couleur): A 2 18 h. 15, Pour les enfants: Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilletton: La preuve par 13.

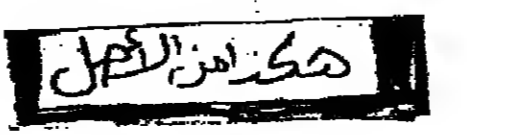
FRANCE-CULTURE

7 h. 5, L'heure du laitier: « Histoire du gentil chevalier Bayard » (feuilleton)...

Le «Don Juan» de l'Opéra sur Antenne 2... et trente-cinq autres

L'Opéra de Paris - on n'y croyait plus - s'est mis d'accord avec le secrétariat d'Etat à la culture pour qu'Antenne 2... et trente-cinq autres...

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TELEVISION: TF 1: éditions complètes à 13 heures, 22 heures, et en fin de soirée (23 heures)...



SPORTS

ESCRIME

RÉS LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE BUDAPEST supériorité de l'équipe française de fleuret

Grâce à ses fleuretistes, l'équipe de France d'escrime a pris la sixième place de la Coupe des nations aux championnats du monde de fleuret sabre (épée), organisés du 11 au 20 juillet à Budapest. L'équipe française a obtenu une grande déception et dernière n'en a pas moins connu une grande déception et pour la troisième fois seulement en vingt-cinq ans, ses membres ont obtenu une médaille. C'est un record mondial pour l'équipe française de fleuret. A la suite des Jeux olympiques de Montréal, les championnats du monde de Budapest ont confirmé la supériorité d'ensemble française et les ambitions des fleuretistes français favorisés du destin des Polonais, doubles champions olympiques à Munich 1972 mais, semble-t-il, complètement désorientés par le départ sur entraîneur en Suisse.

barras du choix pour les Jeux olympiques de Montréal

On ne peut prétendre égaler un Christian d'Orléans, six fois champion du monde de fleuret, et un Christian Noël, déjà vainqueur à bord en 1973, à rejoint au sage à Budapest Jean-Claude Fabre, le Sorétois qui fut champion de France de l'Épée Wessell comme lui, ont obtenu deux médailles de bronze. Depuis la dernière guerre mondiale, il est à noter la médaille d'argent de Bernard Talvard, la même place en finale de Frédéric Pietruska et surtout la victoire dans l'épreuve par équipes sur l'équipe française, mais son premier doublé depuis l'époque à laquelle les Soviétiques participèrent pas encore aux compétitions mondiales, on ne saurait nier la supériorité sans précédent de Budapest par l'équipe française de fleuret. Dans l'ambiance feutrée des salles d'armes, dans un air et presque un ondu qui séparait que tous les quatre l'approche des Jeux olympiques, l'escrime française, malgré son caractère quelque peu étonnant, reste plus que la compétitive au niveau national. La qualité de quelques maîtres d'armes qui ont entraîné autour d'eux de véritables foyers, permet le rassemblement en équipe nationale de plusieurs dont les différences de styles posent de nouveaux problèmes à leurs maîtres des pays de l'Est, forcé par plus de rationalité mais plus unifié.

Si dans les Jeux de Montréal, bien que les sélectionneurs français ont pour faire leurs choix, les finalistes possibles. Ce n'est pas le cas au fleuret où il y a eu trois représentants dans les groupes individuels, alors que trois tireurs pourraient obtenir une médaille olympique. Christian Noël, Bernard Talvard, Frédéric Pietruska, D. Flament, Daniel Reveut, ou Boscherie.

En ce qui concerne le camarade de la cotation de cette équipe, l'équipe française d'escrime envisage dès à présent de profiter du contingent de chaque discipline accordé à chaque

TENNIS

EN COUPE DAVIS A PRAGUE Kodes bat Dominguez, sous la pluie

De notre envoyé spécial

Prague. — Nous ne nous méprenions pas en observant récemment que la Coupe Davis engendrait des matches plus intéressants qu'aucun des autres « et que les éléments extérieurs y jouaient souvent un rôle prépondérant. Le match qui se jouait à Prague, vendredi 26 juillet, à l'heure où devait commencer à Prague le premier simple de la rencontre France-Tchécoslovaquie, qui opposait Patrice Dominguez à Ian Kodes. Elle n'a pas cessé de cacher à l'œil pendant le match. Elle est de nouveau tombée à deux reprises que Kodes menait par 6-1, 8-4, 1-6, 4-0, avant la pluie régulière de la fin de match.

Le court central était devenu un patinoire : entre Dominguez et Kodes, on ne voyait que des trains dans ses courses au filet.

Qui voulait arrêter, et Kodes sentait l'écueil, qui voulait conclure, c'est à ce moment que le juge arbitre danois, Paul Delholm, donna raison. Un clin d'œil Kodes empêcha ce quatrième set par 6-0 et marqua le premier point pour la Tchécoslovaquie. Après cela, les quelque quatre mille personnes qui composaient l'assistance dans un millier de bancs représentant les travailleurs en journée de repos n'eurent plus qu'à chercher refuge à l'abri des tribunes.

Ainsi, pendant deux heures, officiers, joueurs et membres de la presse se virent confrontés dans le « confined house » transformé en usine à palabres, chacun y allant de son commentaire et bien entendu, souvent ne donnant le même son de cloche.

Équitation

LE CHEF D'ESCADRONS PIERRE DURAND EST NOMMÉ ÉCUYER EN CHEF DU CADRE NOIR

Succédant au lieutenant-colonel Soubat, victime, à Sautour, d'un accident mortel de la cavalerie, le chef d'escadrons Pierre Durand vient d'être nommé écuier en chef du Cadre noir. Ce choix n'est pas évident, mais il est le résultat d'une nomination qui s'est faite en dehors de tout concours. Le commandant Durand, à tous égards, est un homme de bien, ce qui n'est pas étonnant, cette haute figure de l'équitation française qui était illustrée dans toutes les disciplines, d'où sa réputation justifiée d'écuyer polyvalent.

Le commandant Durand, qui est âgé de cinquante-trois ans, appartient à ce petit lot privilégié de cavaliers élégants, à cheval et sobres dans leur style. Comme membre à part entière de l'équipe de France de saut d'obstacle, il fut souvent en vedette, sans succès, à déplorer cependant les boisselements de chevaux qui lui ont souvent reproché son manque de punch en compétition. C'est en 1974, que le général.

En réalité, son souci constant d'avoir des animaux justes à l'équilibre et mis au point est illustré de son travail de cavalier, de son travail de cavalier. Ses fonctions de grand d'écuyer ont mis fin à sa carrière de champion. De nouvelles têtes se préparent en coulisse pour savoir qui héritera de « Varta », cheval d'écuyer, dont on attendait un fait, sous sa selle, un authentique crack.

Une supériorité de champion

Notre opinion sur la seule partie du jour tient en quelques lignes. Dominguez, parfaitement maître de ses nerfs, fit le bon match qu'on attendait. Il n'hésita pas à monter à la volée, réussissant d'excellents points grâce à un déplacement d'une vélocité rare et faisant somme toute, peu de fautes. Kodes témoigna sa supériorité de champion aux moments cruciaux à l'aide de trajectories tendues au fond du court et de passing clubs croisés, qu'il termina de ses coups au filet d'une manière décisive, ce qui ne l'empêcha pas de manifester des signes d'engagement sur deux ou trois points incalculables que les arbitres de ligne avaient comptés en faveur du Français.

A la fin de l'après-midi, les averses persistant, il était décidé de remettre à samedi le match Santiago Esteva et de faire disparaître ensuite le match de double à condition que la partie de simple ne s'écrive pas et que les joueurs puissent bénéficier d'une marge de repos suffisante. Les ventilateurs à cette heure-là se vident. L'équipe des arbitres de ligne, laquelle, étaient restés stupéfiés sous la pluie, plait ses affaires. C'est à ce moment que Kodes nous est apparu, masse, habillé, et rechampi, après une douche qui avait lavé sa tête, de celui-ci. Quelques mois s'étaient écoulés, mais confirmés dans notre impression de ces dernières semaines : le champion tchèque est las, nerveux, irritable, s'empêche que sur le court, dès que la balle est en jeu, quel luitier encore!

OLIVIER MERLIN.

NATATION

Aux championnats du monde de Cali L'Allemande de l'Est Birgit Treiber bat le record du monde du 200 mètres dos

A Cali, l'Allemande de l'Est Birgit Treiber a amélioré de 64/100, vendredi 25 juillet, le record du monde du 200 mètres dos. C'est le troisième record mondial battu depuis le début des compétitions. Le jour le plus remarquable de la quatrième journée des championnats a été la disqualification du relais américain de 4x200 mètres nage libre. Composés de Backhaus, Montgomery, Shaev et Furniss, le relais a été mis hors course pour une faute de Furniss (départ anticipé). La lecture au magnétoscope a permis aux juges de constater que Furniss était parti avec 9/100 d'avance, soit environ 20 centimètres. Le relais américain, nettement vainqueur, avait tout aussi facilement battu le record du monde (7 min. 30 sec. 35/100 contre 7 min. 33 sec. 32/100).

FINALES

Messieurs
200 mètres quatre nages individuel
1. A. O. G. 2. H. J. 3. A. 4. S. 5. P. 6. G. 7. S. 8. J. 9. S. 10. S.
3 min. 7 sec. 72 ; 2. Steve Parrish (E.-U.), 3 min. 7 sec. 75 ; 3. André Smirnov (U.R.S.S.), 3 min. 8 sec. 24 ; 4. Fred Tyler (E.-U.), 3 min. 9 sec. 12 ; 5. Zoltan Verraszi (Hongrie), 3 min. 8 sec. 44 ; 6. Serge Zolotarev (U.R.S.S.), 3 min. 16 sec. 75 ; 7. Graham Winderic (Australie), 3 min. 12 sec. 66 ; 8. Santiago Esteva (Esp.), 2 min. 15 sec. 14.

Relais 4x200 mètres nage libre
1. R.P.A. (Steinbach, Lompe, Getzel, ...), 14 min. 11 sec. 55 ; 2. Grande-Bretagne, 14 min. 42 sec. 55 ; 3. U.R.S.S., 14 min. 43 sec. 58 ; 4. Suède, 15 min. 13 sec. 50 ; 5. E.D.A., 15 min. 45 sec. 19 ; 6. Canada, 17 min. 53 sec. 21 ; 7. France (Lavaure, Bonavent, Bess et Moreau), 17 min. 57 sec. 61.

400 mètres nage libre
1. Shirley Babashoff (E.-U.), 4 min. 19 sec. 87 ; 2. Jenny Turrall (Australie), 4 min. 17 sec. 59 ; 3. Kathy Heddy (E.-U.), 4 min. 16 sec. 63 ; 4. Sabine Kahle (R.D.A.), 4 min. 26 sec. 17 ; 5. Soňa Grey (Australie), 4 min. 22 sec. 72 ; 6. Galil Amundrud (Can.), 4 min. 23 sec. 59 ; 7. Ute Hirschner (R.D.A.), 4 min. 25 sec. 23 ; 8. Sharon Smith (Can.), 4 min. 29 sec. 18.

200 mètres dos
1. Birgit Treiber (R.D.A.), 2 min. 11 sec. 46 (record du monde ancien) ; 2. Nancy Garapick (Can.), 2 min. 16 sec. 09 ; 3. Ute Hirschner (R.D.A.), 2 min. 16 sec. 10 ; 4. Ellen Walliser (E.-U.), 2 min. 30 sec. 43 ; 5. Michelle Robit (N.Z.), 2 min. 32 sec. 02 ; 6. Nadaslav Stavko (U.R.S.S.), 2 min. 32 sec. 53 ; 7. Sylvia Le Nush (Can.), 2 min. 33 sec. 67 ; 8. Wendy Cook (Can.), 2 min. 28 sec. 19.

200 mètres brasse
1. Hannastore Anks (R.U.A.), 3 min. 11 sec. 25 ; 2. Vjehma Mastrov (Yougoslavie), 3 min. 37 sec. 50 ; 3. Carlis Lioke (R.D.A.), 3 min. 38 sec. 28 ; 4. Andrej Stenkov (U.R.S.S.), 3 min. 38 sec. 56 ; 5. Liubova Russanora (U.R.S.S.), 3 min. 48 sec. 50 ; 6. Joan Barker (Can.), 3 min. 42 sec. 55 ; 7. Marina Yurchenko (U.R.S.S.), 3 min. 42 sec. 78 ; 8. Irena Pleševska (Yougoslavie), 3 min. 41 sec. 26.

Flonçon de haut vol
1. Janet Ely (E.-U.), 403,80 points ; 2. Irina Kalinina (U.R.S.S.), 387,90 pts ; 3. Ulrike Kuape (R.S.), 387,50 pts ; etc.

JEUNESSE

A COURBEVOIE

L'inspection du travail refuse le licenciement d'un animateur des centres de loisirs

L'inspection du travail vient de refuser le licenciement d'un animateur des Centres de Loisirs de Courbevoie (C.L.C.), association créée par la municipalité, qui décline la majorité au conseil d'administration, estimant que cette demande apparaissait liée aux activités syndicales de l'intéressé. C'est le dernier épisode d'un conflit qui oppose M. Duprez, maire de cette commune et député indépendant des Hauts-de-Seine, à des animateurs du Centre de Loisirs, après ceux de la 'Mal-

son des jeunes et de la culture de Courbevoie en 1970, et qui semble avoir pour cause leurs options syndicales et la conception qu'ils ont de leur rôle. Chargé particulièrement de l'animation d'un terrain d'aventure à Courbevoie, M. Vergnes vient de publier un ouvrage intitulé *Du terrain pour l'aventure* (1), dans lequel sont relatés les premiers résultats de cette expérience. Il s'est vu reprocher la présence dans ce livre d'un chapitre consacré à la sexualité des jeunes enfants. Une assemblée générale extraordinaire du conseil d'administration convoquée rapidement au début du mois de juin voulut voir l'expression d'une doctrine permissive jusqu'à être contraire aux bons moeurs, et une procédure de licenciement fut entamée contre M. Vergnes. Fait surprenant : nul n'avait songé à se plaindre de la façon dont étaient conduites les activités du terrain d'aventure. C'est pourquoi l'inspection du travail a refusé le licenciement.

Un militant syndical actif

Le conflit remonte en fait à l'élection par le maire, en juin 1974, de M. Santini, l'un de ses adjoints, de la direction des C.L.C. qui avait assumée depuis leur création en 1969. Après une grève de protestation des animateurs, un protocole d'accord avait été signé entre la municipalité et les C.L.C. Mais, selon les animateurs, il n'a jamais été appliqué. La situation n'a cessé de se dégrader. Les directeurs se sont succédés à la tête des C.L.C. Le maire, d'autre part, a retiré aux centres de loisirs plusieurs secteurs d'activités : le centre d'initiation nautique, les centres aérés et les activités artistiques dans les écoles.

Après le retrait de délégation de M. Santini, le personnel permanent a créé une section syndicale. Selon les animateurs des C.L.C., il est sans doute le nœud de l'affaire. M. Vergnes est en effet un militant syndical actif. M. Duprez est l'un des autres députés qui voteront contre le projet de loi sur le droit syndical dans l'entreprise adoptés par l'Assemblée nationale le 6 décembre 1968.

(1) En collaboration avec Pierre Kling et Marie-Christine Gréant, aux éditions François Maspero.

Edité par le S.A.R.L. Le Monde.
Gérants : Jacques Favret, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.
Imprimerie de la « Presse », 5, rue de Valenciennes, PARIS-VI
1974

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

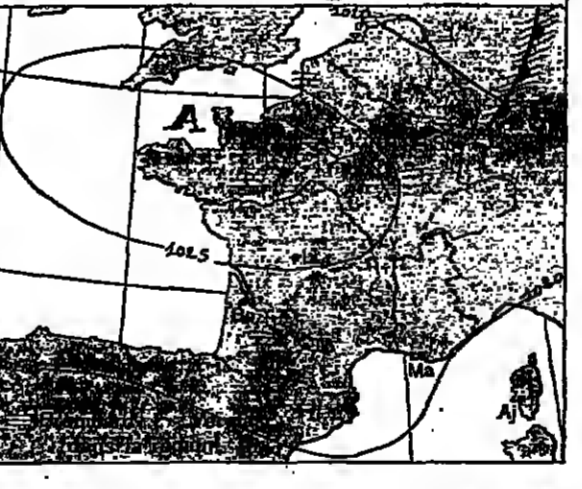
SITUATION LE 26-7-75 A 0 h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le samedi 26 juillet à 0 heure et le dimanche 27 juillet à 24 heures.
Un anticyclone traversera la France en s'affaiblissant par l'est à l'approche d'un front froid venant de l'Atlantique.
Dimanche 27 juillet, quelques brumes locales si fort au jour disparaîtront rapidement au cours de la matinée et il fera beau et chaud sur l'ensemble du pays. A l'approche du front froid océanique, le ciel deviendra plus nuageux le soir sur la Bretagne et la Vendée, mais les probabilités qui prédomineront en toutes régions entraîneront une hausse des températures maximales. Celles-ci seront souvent supérieures à 20 degrés dans les régions méridionales elles atteindront généralement 24 à 28 degrés ailleurs.

Samedi 26 juillet à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris de 1 026,5 millibars soit 765,9 millibars de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 juillet, le second le minimum de la nuit du 25 au 26 juillet) : Biarritz, 23 et 13 degrés ; Bordeaux, 24 et 18 ; Brant, 19 et 10 ; Caen, 14 et 8 ; Cherbourg, 16 et 11 ; Clermont-

PRÉVISIONS POUR LE 27-07-75 DÉBUT DE MATINÉE



Ferrand, 21 et 8 ; Dijon, 21 et 12 ; Grenoble, 21 et 8 ; Lille, 19 et 8 ; Lyon, 22 et 8 ; Marseille, 28 et 19 ; Nancy, 20 et 8 ; Nantes, 24 et 11 ; Nice, 28 et 21 ; Paris-Le Bourget, 22 et 17 ; Pau, 25 et 16 ; Perpignan, 22 et 19 ; Rennes, 22 et 8 ; Strasbourg, 20 et 7 ; Tours, 22 et 16 ; Toulouse, 25 et 15 ; Valenciennes, 22 et 15 ; Bourgogne, 17 et 12 ; Desbarville, 17 et 8 ; Granville, 18 et 12 ; Saint-Nazaire, 22 et 11 ; Soyaux-Caumont, 22 et 13 ; Evreux, 23 et 18 ; Cannes, 28 et 19 ; Saint-Raphaël, 34 et 19 ; Poitiers-Orre, 31 et 25.

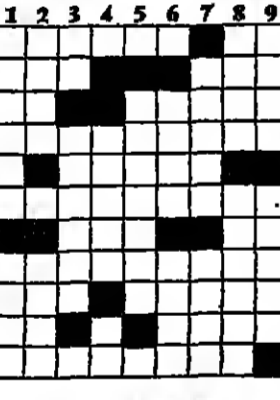
Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 16 et 10 degrés ; Athènes, 32 et 24 ; Bonn, 18 et 10 ; Bruxelles, 19 et 8 ; Le Caire, 32 et 23 ; Lima, 25 et 20 ; Coppenhague, 16 et 16 ; Genève, 22 et 8 ; Lisbonne, 26 et 18 ; Londres, 22 et 8 ; Madrid, 37 et 21 ; Moscou, 21 et 18 ; New-York, 25 et 21 ; Palma-de-Majorque, 35 et 17 ; Rome, 30 et 18 ; Stockholm, 22 et 12 ; Téhéran, 34 et 21 ; Alger, 29 et 18 ; Tunis, 32 et 22 ; Casablanca, 28 et 16 ; Barcelone, 27 et 23 ; Dakar, 28 et 23 ; Bizka, 40 et 28.

Visites et conférences

11 h. Grangerie : « Exposition Oort » (Association française des arts), 15 h. musée du Louvre.
« Visite des chefs-d'œuvre des collections » (français et anglais).
11 h. Grangerie : « Exposition Oort » (Association française des arts), 15 h. musée du Louvre.
« Le village Saint-Germain-des-Près » (A travers Paris), 15 h. 40, rue Bichat ; « L'Hôpital Saint-Louis » (Paris et son histoire), 16 h. 31, rue Saint-Louis-en-l'Île ; « L'Île Saint-Louis, l'église et les hôtels » (Mme Roubet-Gail).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1211



HORIZONTALEMENT
Toujours bonnes quand elles s'effaçent sans être remarquées ; Elles sont parfois en Algérie ; Livre à une cour, martiale ; Mots sensibles quand elle est être ; V. Constructeur océanique ; VI. Elles sont ailleurs ; VII. Lettres de rupture ; VIII. Sérieux autres dans tissu ; IX. Ordre de détente ; de au chirurgien ; X. Préfixe ; préfixe sans aucune charge ; Dans le signalement de la réchale Lefebvre.

Solution du problème n° 1210

Horizontalement
I. Noiraude ; détail ; II. Clé ; Ra ; mil ; III. Québécois ; semis ; IV. U ; obusiers ; Ir. V. Sio ; lui ; tour ; VI. RST ; Pé ; sa ; VII. Etai ; avantages ; VIII. Le ; surmaturelle ; IX. Lotir ; Ida ; X. Etant ; né ; etc. ; XI. Sora ; Nexas ; sa ; XII. Terne ; mit ; XIII. Trouver ; plier ; XIV. Uré ; inouïes ; XV. Russes ; attentats.

Verticalement
1. Querelles ; dur ; 2. Oculiste ; Tét ; ra ; 3. Le ; oia ; ravides ; 4. St ; Is ; narré ; 5. Bole ; ultime ; 6. Urubu ; Ro ; Eu ; 7. Sultant ; via ; 8. Eres ; vainement ; 9. Fâtres ; Rô ; 10. Dému ; SSS ; us ; 11. Em ; ro ; tri ; ph ; 12. Tissu ; adés ; let ; 13. Aie ; Régias ; msa ; 14. Miel ; tade ; 15. Léar ; semestres.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 26 juillet 1975 :

UN DECRET

● Relatif à l'organisation de la recherche et de l'expérimentation pédagogiques dans les établissements d'enseignement privés du premier et du second degré sous contrat.

UN ARRETE

● Portant création d'une commission pour le développement de la formation professionnelle continue et de l'éducation permanente par les moyens audiovisuels.

UNE LISTE

● D'admission à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr en 1975.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra : Coppel (sam. 20 h. 30)

Les salles municipales

Le Nouveau Carré : Cirque Gracia

Les autres salles

Biothéâtre : L'Omnia Iscobil

Cartouchière de Vincennes

Théâtre de la Tempête

Théâtre du Soldat

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la République

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Théâtre de la Solidarité

Théâtre de la Jeunesse

Théâtre de la Culture

Théâtre de la Santé

Théâtre de la Paix

Théâtre de la Liberté

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Le music-hall

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATION SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Samedi 26 - Dimanche 27 juillet

LA CAGE (Fr.) : Breizh, 6° (22-27-70)

LES FILMS NOUVEAUX

PARACUTEUR MALGRE LUI

ANIMATION

JAZZ ET POP

LA DANSE

FESTIVAL ESTIVAL

LES CAFÉ THÉÂTRES

LA CINÉMATHEQUE

LES EXCLUSIVITÉS

LA CLÉFYDRE (Pol., v. o.)

LES FILMS MARQUÉS (*)

LA FAILLIE (Fr.) : Quintette, 5° (03-25-09)

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v. o.)

LA GRANDE CASSE (A. v. o.)

INDIA SONG (Fr.) : Le Soleil, 5° (22-23-40)

LENNY (A. v. o.) : Gaumont-Champs

LILI ALBÉ-MOÏ (Fr.) : Gaumont

LES ORDRES (Fr.) : 14-Juillet, 11°

PRÉSENTATION DES EXTRA-TERRESTRES

PROFESSION REPORTER (11. v. o.)

UN FILM NOUVEAU

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v. o.)

LA TENDESSE DES LOUFS (A. v. o.)

TITI SUPER-STAR (A. v. o.) : Gaumont-Madeleine, 5° (07-34-23)

TOMMY (A. v. o.) : Pathé-Champs

THE GLOVE TURT (film américain)

LA CLÉFYDRE (Pol., v. o.)

LETTI BERTY (All. v. o.)

KEROUAC (Fr.) : La Clé, 5° (37-90-50)

LA BALADE SAUVAGE (A. v. o.)

— Monsieur le marquis, même la comtesse n'a pas de sauts de l'hôtel...

— Un colonel ! Un soldat de Bonaparte ?

— Oui, monsieur le marquis, dit Lanjallais avec un air de profonde désolation.

— Et voilà ce qu'il appelle les bienfaits de l'ordre nouveau !

— Non, monsieur le marquis, le colonel a été victime, ici, d'une tentative d'assassinat !

— A vingt pas de l'hôtel. Le vieux M. de Navailles se mit à rire d'un petit rire sec et narquois.

— Et voilà ce qu'il appelle les bienfaits de l'ordre nouveau ! dit-il en haussant les épaules.

— A-t-on prévu la marchandise ? Suis-je nié ?



BOTREL ET LES BI

LE MONDE Informations Spectacles - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

FEUILLETON

le beau Solignac

NUMERO 18

DE JULES CLARETTE de l'Académie française



Paris, été 1809. — Le beau Solignac, colonel de hussards, s'apprête à quitter sa maîtresse...

— Va-t'en, dit-elle. J'ai mieux sonner de toi absent que de te voir là, muet et désemparé de ne rien trouver à dire à la femme qui s'est donnée à toi tout entière...

— Martial, comme s'il était vu clair en pleine nuit, s'était précipité, avec un cri de menace, vers l'endroit où le bruit était venu...

— Martial, dit d'une voix faible Solignac, où me mènes-tu ? Dans quelques minutes, vois-tu, je ne pourrais plus faire un pas...

— Et puis, dit-il, j'ai une blessure, une blessure qui me fait saigner et qui me fait souffrir. Tu pourrais me faire un bandage ?

— Henri de Solignac ! Le visage anguleux de M. de Navailles s'éclaircit. — Enfin, il est né, c'est déjà quelque chose !

Copyright © Le Monde. A suivre. (A suivre.)

Culture

LES RÉGIONALISMES, DU MORBIHAN A AVIGNON



BOTREL ET LES BRETONS

La chanson bretonne, aujourd'hui, c'est Stéven ou Servat. Il y a soixante ans, c'était Théodore Botrel. A l'époque du cinquantième anniversaire de sa mort (le 26 juillet 1925, à Pont-Aven), un comité a été créé, sous l'impulsion du barde Izel Brezh, directeur du conservatoire Botrel de Montmartre; des disques, des cartes postales, une exposition, un « parloir » à Sainte-Anne-de-la-Ruelle (Morbihan), tout sera mis en œuvre pour « honorer Botrel ».

Paradoxalement, c'est à Paris que Botrel doit être devenu le chanteur de la Bretagne en costume. En 1885, Mayat remporta un succès formidable avec « la Palmpolisse », que le premier chansonnier breton parisien a écrit pour lui. Trois ans après, ses « Chansons de mer » sont tirées à cinquante mille exemplaires, et Théodore Botrel devient très populaire, non seulement en France, mais aussi dans tous les pays francophones. « A Québec, le jour d'arrivée du barde est féérique », nous dit l'auteur de cet essai de chanson française, qui estime que « Botrel est un des rares auteurs pouvant se targuer d'avoir assisté à l'entrée de certaines de ses œuvres dans le folklore ».

Après de la Bretagne rurale, gardien du fonds folklorique, Botrel se veut aussi témoin de son époque. Il compose de nombreuses chansons patriotiques, surtout au moment de la guerre 1914-1918, et c'est cela que beaucoup lui reprochent aujourd'hui.

« Mon père était breton et ma mère alsacienne... D'être le fils des deux, je suis deux fois Français », chante Botrel en leurrant vers lui. « Botrel, avec son idéal fayot », répond Servat dans « la Leveinée bretonne ».

Pour Izel Brezh, Botrel fut « un homme de goût, écrivain et poète de talent » et aussi « un homme de Dieu, un socialiste chrétien qui prit la défense d'une Bretagne concubinaire, trop souvent humiliée ». Pour Gilles Servat, en revanche, « il fut un très grand intégrateur de la culture bretonne à la France et, au moment de la guerre, un grand résisteur ». Il juge son œuvre « réactionnaire », et s'il voit quelques réussites poétiques dans ses chansons d'amour, il déplore « une haine du socialisme flagrante dans tout ce qu'il écrit », surtout sur les problèmes humains. Cependant, même s'il le regrette, il ne nie pas que c'est grâce à Botrel que certains ont pris conscience de leur origine bretonne. — Cl. D.

Petites nouvelles

Un congrès réunira les 26, 27 et 28 septembre, à Strasbourg, les principaux spécialistes actuels en chant grégorien. Une exposition retraçant pour la première fois de cet art depuis les origines jusqu'à nos jours. Des concerts et des offices solennels sont prévus pendant la durée du congrès. (Renseignements à un secrétariat, 3, rue Fritz-Kieser, 67000-Strasbourg.)

Le Musée des beaux-arts de La Rochelle présente, jusqu'au 19 septembre, une exposition de dessins du vingtième siècle provenant de Grenoble. Soixante-dix dessins contemporains ont été choisis parmi les deux cents de la seule collection consacrée en province à part graphique du vingtième siècle. Des œuvres de Bonnard, Max Jacob, G. G. Picasso et Modigliani y figurent. C'est la première fois que ces œuvres quittent le Musée de Grenoble. — (Corresp.)

« Geronimo » et les Occitans

André Beneditto a fait de son Théâtre des Carmes un centre occitan, par les troupes qu'il y occupe, les spectacles qu'il y présente lui-même, et par l'influence qu'il exerce sur des jeunes gens d'Avignon et des alentours qui veulent faire du théâtre ou chanter, ou peindre, ou manifester, en tout cas s'affirmer Occitans. Certains sont politisés et cherchent à intégrer leur lutte particulière à la lutte des classes — c'est la position de Beneditto — d'autres cherchent dans des brouillards idéologiques et les désemparements économiques. Les uns comme les autres attendent beaucoup de Beneditto, agissent et réagissent en fonction de ce qu'il fait ou ne fait pas.

Beneditto écrit, joue, monte des spectacles. Avec son équipe il publie un journal, Esclarmonda. Il vend des livres dans une auberge qui fait partie de son théâtre, il expose des affiches, des poèmes, des dessins, un cheval blanc, un vrai cheval vivant, et il pose au fond d'une sépulture creusée tout exprès une poularde de bois avec des cheveux noirs et un drapeau rouge. Ce sont les clés de son spectacle Geronimo.

Beneditto a lu le journal de Geronimo. Il lui est apparu que ce chef indien, cent fois pris, cent fois échappé, trahi, humilié comme un animal de foire pour la foire prisonnière des petits enfants blancs, représentait le type même du résistant et que sa résistance exemplaire était trahie. « Il a résisté, il n'y avait rien d'autre à faire, mais c'était la dernière chose à faire. La dernière, après il n'y avait plus rien. » Geronimo n'est pas un héros positif, mais il amène à poser une question: qu'est-ce que l'identité culturelle, comment la revendiquer, comment être entendu et ne pas tomber dans les pièges de la réaction en réagissant. Il y a une sorte d'apogée où l'Occitan se perd, trop facile de dire: « Regardez, c'est vraiment des Occitans, ils ont résisté ». Les mouvements occitans sont nés de la colère.

Cinéma

« THE GROOVE TUBE » de Ken Shapiro

Ken Shapiro, trente et un ans, ne s'embarrasse pas de précautions stylistiques: c'est un cinéaste qui ignore la litote. Condamné à tourner un film rétrospectivement fuché, au budget inexistant, mais jouant un peu sur tous les tableaux, mélangeant pornographie, scatologie et bien d'autres éléments, il ne s'est même pas donné le peine d'écrire une histoire. Il enfile des sketches à la queue les uns sur les autres, sans rime ni raison.

Le rire explose à condition que le spectateur, conditionné par la fameuse société de consommation, prenne tout d'un coup conscience de l'absurdité des slogans inlassablement déversés par les médias. La technique de Shapiro repose sur un découpage systématique entre le libellé publicitaire, le quatuor du « baratin » offert au spectateur-auteur impatients et ce qui est montré par l'image. Le morceau de bravoure du film est effectivement le récit: des jeux olympiques du sexe contés sur un ton diatribant de circonstance.

Allez Ken Shapiro, son propre interprète, joue avec un copain un sketch polisson au premier rang d'une salle de cinéma: le copain entreprend la conquête d'une spectatrice très copieuse, prête à aller « jusqu'au bout », tandis qu'il échoue face à sa jeune voisine, vrai bloc de glace qui n'aime pas les familiarités. Sur l'écran, deux trains se heurtent à toute allure. Goût de la destruction pure et simple: la confection de « gourmandises » documentées commentées, mais exécutées en dépit du bon sens.

La limite du mauvais goût est franchie sans problème avec un pastiche de Mme Gandhi ou un sketch venant très bref d'une rare idole. Ken Shapiro devrait se contenter de tourner des courts métrages et n'en garder que le meilleur: The Groove Tube, un peu plus d'une heure de projection, ressemble à un simple pastiche de films courts réalisés ici et là. Certains n'en sont pas moins très drôles, même si la critique s'arrête toujours au moment d'entrer dans le vif du sujet. Le « tube » du film renvoie simplement au petit écran, aboussément des rêves de l'humanité du vingtième siècle. — L. M.

En bref

Saint Anno évêque de Cologne

Dimanche 27 juillet, le cardinal Joseph Höffner, archevêque de Cologne, accompagné par l'évêque de Cologne, a présidé à Cologne la messe de l'anniversaire de la «chaise» de l'évêque Anno, exposée au musée Schnitzgen (ancienne église Sainte-Géode). Cette manifestation marquée la clôture de l'exposition intitulée « Monuments Annonis », où sont exposés, à l'Institut de numismatique, documents d'archives et objets liturgiques, la figure de l'archevêque Anno, mort en 1075: son action politique au moment de la querelle des investitures; ses nombreuses fondations à Cologne, l'extension de Saint-Géode et de Sainte-Martin-de-Capelle), sa célèbre attente en Allemagne par le fœneux « Annotio » de 1100; enfin, sa canonisation en 1183, qui marque la date de la chaise, conservée à l'abbaye bénédictine de Siegburg. Cette initiative se situe dans le prolongement de la grande célébration « Meuse et Rhin » de 1973 consacrée aux grandes classes et à l'œuvre de Nicolas de Verdun.

Les 52^{es} fêtes de Cornouaille

Les cinquante-deuxième fêtes de Cornouaille commencent à Ouppar le 29 juillet. Pendant une semaine, spectacles culturels et concerts de musique bretonne se succèdent, tandis que de nombreux « festoù-noz » animent les rues quimpéroises. Le week-end sera consacré aux folklores breton et à la musique traditionnelle. D'autres manifestations, notamment un tournoi de lutte, seront organisés et le week-end s'achèvera par un défilé en costumes accompagné de mille joueurs de bombarde.

Un Festival pop' au théâtre antique d'Orange

Un festival pop' aura lieu les 15, 16 et 17 août, au théâtre antique d'Orange. Y participent notamment John Cale et Nico, Eric Burdon, Dr Feelgood, Ginger Baker, Procol Harum, Fairport Convention, Soft Machine, Lou Reed, John McLaughlin et le Mahavishnu, Renaissance. Rapprochons que le théâtre antique d'Orange, qui dispose de dix mille places, possède une acoustique remarquable.

★ Location: les magasins de la FNAC à Paris, le Syndicat d'Initiative d'Orange.

Naissances

— Jacques et Anne Berry sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils né le 27 juillet 1975, 31, rue de la Louvière, 95000 Lille.

— Victoria et Thomas Illhaques ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Sarah, Saint-Malo, le 29 juillet.

— M. et Mme Aladi, M. et Mme Anselongon, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Régine et Antoine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

— M. et Mme Chausson Collin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Pascal et Catherine.

Neissances

— Le docteur Olivier Lenot, ses enfants et petits-enfants. M. l'abbé Jean-Georges Suet, M. et Mme François Suet, leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Jean Delaval et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de Mme Georges Suet, née Jeanna David, endormie dans la nuit de Soignaux, le 23 juillet 1975, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

— Mlle Suzanne Val-Durand et la municipalité de Nogent-sur-Marne ont la douleur de faire part de la mort de leur défunte amie Mlle Suzanne Val-Durand, née Leclercq, décédée le 29 juillet, à l'hôpital Henri-Rodière, Créteil, à l'âge de soixante-trois ans.

Anniversaires

— In memoriam Anna LEVRY, morte le 7 à un âge de 77 ans, le 27 juillet 1974. Son fils, ses proches, Amis de France et d'Espagne.

— Mme Pauline Crestien, née Mlle le docteur Jacques Crestien. En toute la famille, rappelle la mémoire de leur époux et père M. R. CRESTIEN, décédé le 27 juillet 1974.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

— Bitter Lemen, de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemen.

RELIGION

AFFLUENCE, SÉRIEUX, RECUEILLEMENT. Le responsable de l'Année sainte est satisfait de son déroulement

De notre correspondant

Rome. — L'Année sainte, qui mobilise beaucoup d'énergies au Vatican, a passé le cap des six mois. C'est l'occasion, pour ses animateurs, d'en dresser un premier bilan. Il est positif et même très concluant, si l'on en croit Mgr Antonio Mancini, secrétaire général du comité central, qui a bien voulu répondre à nos questions.

Ces manifestations peuvent frapper par leur style traditionnel et, souvent, leur manque d'originalité. Ce n'est pas Tavé de Mgr Mancini, Ombra, un caractère international, l'Année sainte 1978 se distingue, selon lui, par quatre nouveautés: « l'interdisciplinarité », qui correspond à un grand élan spirituel moderne et interdit tout triomphalisme; « l'esprit du concile Vatican II », qui conduit en particulier à un souci de s'engager pour transformer le monde; « l'écoulement », comme en témoignent de nombreuses rencontres, interconfessionnelles; « la place des jeunes comme responsables », qui se traduit par quarante-cinq diocèses de la cinquantaine, depuis le 1^{er} janvier, par des pèlerinages et des assemblages de prières. Rome. Son quartier général est installé dans le palais Saint-Callixte, une grosse bâtisse nichée au milieu du Transteverino. Les pèlerins qui ont participé aux diverses manifestations de l'Année sainte ont été accueillis par des dizaines de bénévoles.

Le bilan de la première semaine est positif, affirme Mgr Mancini. « Les pèlerins ont été nombreux et de bonne humeur, n'a pas encore l'intérêt fraternel, la charité rayonnante d'un Mattar, tandis que Bernd Weik reste très en deca du drame d'Amfortas. Mais l'organisation, cependant, un souvenir assez touchant de cette manifestation, grâce en particulier à Horst Stein, bien connu de Paris, qui dirige les ateliers chorales et l'orchestre de Bayreuth avec un lyrisme ample et serein et à de nombreux détails et son rôle dans la scène de Kundry, qui se déroulent et se reforment au gré des discours d'Amfortas, les processions un peu compassées mais harmonieuses, le geste ultime de pardon du prêtre déchu sur la tête de Kundry (est-ce l'indication destinée au « happy end » sentimental?) et la réaction de la lance et du Graal dans la vision ultime, symbolisant l'achèvement du mythe, tout un ensemble d'attitudes maîtrisées, expressives, travaillées avec bien plus de soin que nous, par Wolfgang ».

Mise en scène sage et chaste, de transition et de maintenance, avant que, peut-être, le « dynamique » se déchaîne. L'an prochain, puisque Boulez et Chéreau sont chargés de réaliser la Téléologie du cantentaria. A condition que Chéreau ne se trompe pas du tout ou tout sur Bayreuth.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Le programme de Bayreuth comporte cette année une remarquable étude de Claude Lévi-Strauss sur le mythe de Parsifal de Christian de Troyes à Richard Wagner.

Le premier semestre a été marqué par de nombreuses manifestations. Le secrétaire général du Comité pour l'Année sainte rappelle notamment l'ouverture sociale des portes, la veille de Noël; le semis de croix à six cents missionnaires, le jour de l'Épiphanie; le Semaine de l'unité, en janvier, qui a réuni des chrétiens de toutes confessions; deux grands assemblages de jeunes, au printemps; Pâques, bien sûr, et le rassemblement « charismatique » de la Pentecôte; la célébration du mariage de trois couples par le pape, en avril, et l'ordination de trois cent quarante-cinq diacres des cinquante diocèses, place Saint-Pierre, le soir du 29 juin. Le second semestre se développera dans la même ligne, avec deux canonisations, quatre béatifications et un rassemblement de jeunes et de militaires le 25 novembre pour la fête du Christ-Roi.

« L'Assemblée pour le combat et le renouvellement » (ANCSM), rue du Val-Miltra, 78380 Lamoignon, a adressé une pétition — signée par quatre mille trois cent vingt-deux personnes — au président de la République pour lui demander, au nom de Saint-Jean-Baptiste, d'intervenir auprès des autorités soviétiques et celles des démocraties populaires pour qu'il soit mis fin aux persécution religieuses.

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

LE SÉNAT AMÉRICAIN REFUSE D'INTERDIRE CONCORDE

Washington (A.F.P.). — Le sénat américain a, le 25 juillet, par 46 voix contre 44, refusé l'interdiction de l'usage de la Concorde sur le territoire des États-Unis...

Faits et projets

Aviation

LE CRITIQUE DU PERMIS DE CONDUIRE. — M. Louis Jadin, président de la Fédération française des écoles de conduite, vient au cours d'une conférence de presse...

Environnement

ALIE : CARABINIERS SUR LES PLAGES. — Les plages océanes des grands centres urbains et industriels comme Cas, Naples, Bari, Palerme et certaines plages du Latium ont été interdites de la baignade...

LE CAP RENAT ET LE CAP BERTAL. — Le développement de deux ports, le Cap Renat et le Cap Bertal, dans le Var, et le Cap Ferrat, dans les Alpes-Maritimes...

TELEPHONE ENTIEREMENT AUTOMATIQUE EN BRETAGNE. — L'automatisation du réseau téléphonique de la Bretagne sera achevée, le 28 juillet prochain...

FRANCE - D.O.M. - T.O.A.I. COMMUNAUTÉ (sans Algérie). — 50 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE. — 14 F 273 F 402 F 529 F

ÉTRANGER par messages. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS SUISSE. — 115 F 218 F 387 F 498 F

IL - TUNISIE. — 125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (revers volés) voudront bien joindre ce chèque à leur demande...

ENVIRONNEMENT

UN LIVRE DE ROBERT POUJADE

« Le Ministère de l'impossible »

Le ministère de l'impossible, c'est celui de l'environnement, dont M. Robert Poujade fut en 1971 le créateur, puis, pendant trois ans, le financier qui nous gouverne...

En effet, cette revendication d'un certain art de vivre est à la fois trop subtile et trop révolutionnaire pour ne pas dérouter les ingénieurs et les financiers qui nous gouvernent...

LA ZONE INDUSTRIELLE DU VERDON

SERA SURVEILLÉE DE TRÈS PRÈS

(De notre correspondant.)

Bordeaux. — Après la réunion organisée le vendredi 25 juillet, à la mairie de Bordeaux entre représentants des régions Aquitaine et Poitou-Charentes, l'engagement a été pris de créer un groupe permanent chargé de surveiller pour ce qui concerne l'environnement l'état d'avancement de la zone industrielle du Verdon...

Selon M. Jacques Chaban-Delmas, président du conseil régional de l'Aquitaine, « une volonté commune est apparue, celle de ne pas subordonner la protection de l'environnement au développement économique... »

Il semble également que les deux parties se soient entendues pour faire avancer le projet de construction d'un pont sur l'estuaire de la Gironde qui reliait Royan au Verdon.

A l'heure même où les représentants des deux régions se réunissent, un délégué d'opposants au projet d'aménagement de la zone industrielle du Verdon se rendait à la préfecture de la Gironde...

● TOKYO : MACHINE ANTI-POLLUTION. — Cent vingt-huit habitants de Tokyo ont été reconnus « victimes de la pollution atmosphérique » par les autorités et reçoivent une allocation de « compensation ».

Transports

DES PASSAGERS D'AIR FRANCE À LA DISTE. — Le personnel au sol d'Air France en poste à Orly, qui prépare les repas servis en vol, est en grève depuis quatre jours...

ACCORD AERIEN JAPON-TAIWAN. — Le gouvernement japonais vient d'autoriser la création d'Air Orient, une filiale de Japon Airlines (JAL), qui dès le mois de septembre prochain, exploitera la ligne Japon-Taiwan...

PORTE-CONTENEURS AMÉRICAINS AU HAVRE. — Avec le développement du trafic des conteneurs, les grands navires de U.S. Lines fréquentent de plus en plus assidûment le port du Havre...

Tourisme

LES BELGES ONT-ILS TROUVÉ LE SECRET DE L'ÉTALEMENT DES VACANCES ? (De notre correspondant.)

Bruxelles. — Après des années de vains efforts, le gouvernement belge a peut-être trouvé la formule miracle pour obtenir un meilleur étalement des vacances...

FAITS DIVERS

LE NAUFRAGE DE LA « VÉNUS-DES-ILES »

Deux morts

Une jeune Allemande blessée lors du naufrage de la Vénus-des-Îles, est décédée, le vendredi 25 juillet, à l'hôpital de Toulon. Ce décès porte à douze le nombre des morts de cette catastrophe...

LA science, l'armée et le commerce

Il fut une époque où une controverse sévissait en Union soviétique. Fallait-il ou non continuer des vols spatiaux humains en marge des lancements de satellites automatiques ?

A PROPOS DE...

La campagne de déversement des déchets radioactifs

La poubelle atlantique

L'Agence de l'O.C.D.E. pour l'énergie nucléaire vient d'achever sa septième campagne de déversements de déchets radioactifs en haute mer...

Ces opérations, devenues rituelles chaque été, sont faites, paraît-il, conformément à la convention de Londres sur la prévention de la pollution marine...

Sont-ils au moins bien emballés ? Les emballages ont été testés, mais personne n'aurait osé estimer leur durée de vie sous 4 500 mètres d'eau...

Une seconde campagne est en train de se dérouler pour examiner d'autres anciens dépôts situés cette fois à 2 000 mètres de profondeur...

La réponse à ces trois questions est non. Huit pays d'Europe (mais pas la France) se débarrassent de leurs déchets radioactifs dans les eaux internationales...

SCIENCES

LA FIN DU VOL APOLLO

Les astronautes américains sont hospitalisés pour une irritation des poumons

Les trois astronautes Thomas Stafford, Vance Brand et Donald Slayton ont été hospitalisés à leur arrivée à Hwal le vendredi 25 juillet...

« Ouvrez vite cette fiche écouteuse », disait aux hommes-grenouilles chargés de la récupération Stafford, qui souffrait. Si les trois hommes n'étaient pas apparemment en très mauvais état...

Le vol Apollo-Soyouz marque la fin d'une ère pour la Nasa. Celle de l'utilisation des matériels lunaires, et il annonce l'ère nouvelle de la « navette » spatiale...

L'« espace » va continuer, répète inlassablement la Nasa mais tant les États-Unis que l'Union soviétique cherchent de nouveaux moyens de se faire connaître dans le milieu proche de la Terre...

La science, l'armée et le commerce. Il fut une époque où une controverse sévissait en Union soviétique. Fallait-il ou non continuer des vols spatiaux humains en marge des lancements de satellites automatiques ?

Le Nasa n'a pas précisé l'importance de l'irritation des poumons et des yeux qu'ils ont subis...

On ne sait toujours pas quel gaz a causé cette irritation. La Nasa a pensé d'abord qu'il s'agissait du tétraoxyde d'azote qui sert de carburant aux fusées d'orientation de la cabine...

Les techniciens estiment qu'il pourrait plutôt s'agir d'une émanation provenant des cartouches de poudre libérant les parachutes. Le gaz aurait pénétré dans la cabine par le conduit utilisé pour la repressurisation au moment de la descente dans les couches denses de l'atmosphère.

Les charges utiles sont scientifiques, militaires ou commerciales. L'espace offre un champ d'observations scientifiques immense des planètes, des étoiles, de la Terre. Les orbites terrestres sont aussi un terrain d'observations militaires. Enfin, l'espace permet des communications encore inégales...

Ainsi les États-Unis et l'Union soviétique se sont engagés, pour une nouvelle décennie au moins, dans un programme d'utilisation permanente de l'espace. L'Europe, en revanche, ne croit toujours pas à l'intérêt d'une telle exploitation intensive...

DOMINIQUE VERGUESE

LA SEMAINE FINANCIERE

SUR LES MARCHES DES CHANGES

Nouvelle hausse du dollar

La semaine particulière... le dollar reprenait... le franc suisse...

Moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

Table with columns: Monnaie, Lira, Mark, Livre, \$ U.S., Franc suisse, Franc suisse.

effectuées à un rythme... le dollar montait... le franc suisse...

LES MATIERES PREMIERES

Reprise du sucre

La progression des cours du sucre... le sucre...

COURS DES PRINCIPAUX MARCHES

Les cours entre parenthèses sont... LONDRES... NEW-YORK...

Bourse de Paris

SEMAINE DU 21 AU 25 JUILLET

En attendant la relance

En dépit d'un net regain d'activité... le marché était pris mercredi d'un léger accès de faiblesse...

Les principales variations de cours

Table with columns: Valeurs Françaises, Hausses (%), 25 juill., Diff., 25 juill., Diff.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Au plus bas de l'année

Le loyer de l'argent au jour... le marché monétaire de Paris...

Bourses étrangères

NEW-YORK LONDRES

Semaine noire pour Wall Street... le marché a été... LONDRES...

Table with columns: Cours, 18 juill., Cours, 25 juill.

ALLEMAGNE

Le fait saillant de la semaine... le marché a été...

TOKYO

Déprimé par la baisse de Wall Street... le marché a été...

MARCHÉ DE L'OR

Table with columns: COURS, 18/7, COURS, 25/7

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

Table with columns: Nbre, Val, titres cap. (F)

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

Table with columns: Terme, 21 juillet, 22 juillet, 23 juillet, 24 juillet, 25 juillet

INDICES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E. base 100, 31 décembre 1974)

Table with columns: Valeurs, 125,5, 125,5, 124,5, 124,2, 125,7

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Table with columns: Indices gén., 73,1, 73,2, 72,8, 72,4, 72,8

